

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة عبد لارحمان ميرة - بجاية
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère
Option : Didactique

**La place de l'interculturel dans les supports
textuels du manuel de français 1^{ère} A.S**

Présenté par :

Mlle Chettouh Ghania

Sous la direction de :

Dr. Tatah Nabila

2015 - 2016

Remerciements

Au terme
de ce modeste travail,
je tiens à adresser mes remerciements
les plus chaleureux à mon encadreur
Mme Tatah Nabila, pour son soutien, ses
encouragements et ses précieux
conseils.

Je remercie
aussi les membres
de jury, pour avoir accepté
d'évaluer ce travail.

Mes profonds
remerciements vont également
à tous les enseignants qui m'ont enseignée
tout au long de mon cursus universitaire.

Mes chers parents, mon cher époux,
ma sœur, mes deux frères, ma cousine Dalila,
ma belle famille et mes amis n'ont pas manqué de
me soutenir, qu'ils en soient remerciés.

Je dédie spécialement ce modeste
travail au trésor de ma vie : ma petite fille Lina
et à tous ceux qui m'aiment.

Sommaire

Introduction	P 05
Chapitre 1 : La notion de culture dans l'enseignement de la langue	
1-Définitions de concepts de culture et d'interculturel.....	P 11
1-1-Qu'est-ce que la Culture ?.....	P 11
1-2-Qu'est-ce que l'« interculturel » ?.....	P 12
2-La relation de la culture avec l'enseignement de la langue.....	P 14
2-1- Langue et Culture.....	P 15
2-2-Culture et Enseignement	P 16
Chapitre 2 : La Composante culturelle dans la compétence de communication et l'importance de l'interculturel dans une classe de FLE.	
1 -Les compétences culturelles et interculturelles.....	P 23
1-1-La définition de la compétence culturelle.....	P 23
1-2 La notion de compétence interculturelle.....	P 24
2-L'importance de la composante interculturelle dans une classe de FLE.....	P 26
Chapitre 3 : Description et analyse des supports textuels sélectionnés dans le manuel de français de 1^{ère} A.S	
1-Le manuel et son importance dans la vie scolaire.....	P 29
2-Présentation du premier corpus: Identification des supports textuels dans le manuel de français 1 ^{ère} A.S.....	p 30
3-L'analyse des textes sélectionnés.....	p 31
4-Synthèse de l'analyse des textes sélectionnés.....	P 35
Chapitre 04 : Présentation et analyse du questionnaire destiné aux enseignants de FLE	
1-Présentation du deuxième corpus : le questionnaire destiné aux enseignants de FLE.....	P 38
2- L'analyse des réponses au questionnaire.....	P 39
3-Synthèse de l'analyse des réponses au questionnaire des enseignants de FLE.....	P 55
Conclusion	P 59
Références bibliographiques	P 61
Annexes.	

INTRODUCTION

Introduction

Dans la didactique du français langue étrangère (FLE), l'apprentissage a pour objectif de permettre aux élèves de disposer d'un outil de communication, vecteur de tout échange et de toute découverte. La langue française ne doit donc plus être considérée comme une finalité, mais plutôt comme moyen de communiquer avec des individus issus de contextes culturels différents. Dans ce cas, l'intégration de l'aspect interculturel nous paraît indispensable dans les contenus des apprentissages.

Ces apprentissages impliquent que l'apprenant assimile certains aspects de la culture cible. Et en vue de répondre aux besoins de cette meilleure acquisition du français, nous devons donc viser l'étude de la langue française comme véhicule de la culture. Car la langue est porteuse de toutes les traces culturelles d'une société donnée.

Elle est le biais par lequel se manifestent plusieurs éléments culturels. Dans nos pratiques quotidiennes, nous distinguons toujours des éléments extérieurs et des valeurs qui agissent sur elle telles que les traditions, les croyances, la vision du monde et les règles morales. Par conséquent, la langue et la culture forment une seule paire, l'une ne suffit pas sans l'autre.

Depuis l'avènement de l'approche communicative, nous savons bien que la dimension culturelle a été timidement prise en compte, où on considère la communication comme le but essentiel de tout apprentissage.

Dans ce cas, il faut signaler l'importance de la communication en admettant que pour avoir la possibilité d'utiliser les codes d'une langue cible, l'apprenant doit tout d'abord apprendre cette langue en passant par un enseignement efficace pour bénéficier d'un bagage nécessaire. Il apprend à se comporter de manière adéquate devant les différentes situations de la communication avec l'usage des codes de la langue étrangère. Autrement dit, Puren Christian nous explique qu' :« *apprendre une langue,*

c' est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l' apprenant aura quelques chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible »¹

Mais la connaissance d' une langue étrangère (grammaire, vocabulaire...) et toutes les significations des mots exige la connaissance culturelle. De ce fait, être capable de communiquer efficacement avec des interlocuteurs natifs de la langue cible nécessite l' acquisition des compétences culturelles et interculturelles. Autrement dit, la réussite de la communication entres ces interlocuteurs dépend toujours de la bonne maitrise des enjeux suivants : la transmission et le décodage des messages, et la maitrise des situations de communication interculturelle. À partir de là, on donne à l' apprenant une occasion de se situer dans sa propre culture et dans celle de la langue enseignée.

Figuras Carolina, nous signale donc que : *« l'apprentissage d'une langue étrangère conduit automatiquement l'apprenant au contact direct avec les manifestations culturelles de la communauté linguistique qui utilise bien sûr cette langue comme véhicule de communication et d'identification collective ».*²

C' est pourquoi l'intégration de l'aspect interculturel semble être évidente, et notamment dans l'enseignement apprentissage du français. C'est dans cette perspective que s'inscrit le présent travail. L'enquête que nous proposons de mener s'inscrit dans le contexte interculturel qui s'occupe principalement des multiples rapports et de différents contacts pouvant exister entre l'apprenant et la culture étrangère véhiculée par la langue cible.

¹ Puren Christian, *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan, Clé international, Collection DLE, 1998, pp. 371- 372

² Figuras Carolina, « *Manifestaciones culturales* » (universidad de Barcelona), en ligne sur : [http : // www.ucm.es/info/especulo/ele/](http://www.ucm.es/info/especulo/ele/). Cité dans la passerelle, « *Longues et Modernité* », Actes du colloque international du 12 au 15 mars 2004, édition Dar El Gharb, Oran, p.78

Ce choix est justifié par le rôle important de l'aspect interculturel dans la construction du savoir chez les apprenants de langue, et la découverte du monde en dehors de leurs propres cultures maternelles. L'ouverture à la culture cible reste donc importante dans toute communication, c'est pourquoi l'installation de nouvelles compétences interculturelles, joue un rôle considérable dans la réussite des apprentissages de la langue française.

Comme première étape, nous avons d'abord jeté un coup d'œil sur le cahier de l'élève de la 1^{ère} A.S, ensuite, nous avons vérifié la présence des contenus interculturels dans l'analyse des textes qui correspondent au manuel, et nous n'avons trouvé aucun élément interculturel mentionné dans la prise de note, et même parfois les enseignants exploitent des textes d'une autre source que le livre scolaire du niveau. A partir de là, nous voulons savoir si le problème réside dans le manuel de la 1^{ère} A.S ou pas.

Nous supposons que ce n'est pas le cas, et que donc les recommandations que nous venons d'évoquer sont négligées par les acteurs de l'enseignement pour accorder plus d'importance à l'aspect linguistique. À ce propos, Pretceille- Abdallah nous confirme la marginalisation de cette dimension dans les classes des langues, en disant : « *(Certes...) on a négligé d'enseigner les civilisations et les cultures en enseignant les langues.* »³

Ainsi, comme l'indique l'intitulé de notre sujet de recherche cité avant, nous voulons découvrir dans quelle mesure le contexte interculturel est pris en considération dans l'enseignement du français au secondaire : cas de la 1^{ère} AS.

Nos principales questions de recherche peuvent donc être formulées de la manière suivante :

- Quelle est la place qu'occupe l'aspect interculturel dans les supports textuels du manuel de français de la première année secondaire (1^{ère} AS) ?

³ Pretceille- Abdallah, « *Apprendre une langue, apprendre une culture* », In Cultures pédagogiques n° : 360, Paris, Janvier 1998, p. 49

- Est-ce-que les enseignants accordent une importance à cet aspect, dans un cours de FLE ?

Cette délimitation de la problématique a pour but de dégager les traces de l'interculturel intégrées, dans les textes du manuel de la 1^{ère} AS, et de savoir l'intérêt accordé par les enseignants à cet aspect.

En feuilletant le manuel de la (1^{ère} AS) on le retrouve planifié en trois projets d'enseignement contenant des séquences didactiques visant chacune à installer une compétence donnée.

Selon nos connaissances, l'enseignant reste toujours le détenteur du savoir en classe de FLE, car il ne vise avec les contenus d'un programme que la compréhension de l'écrit, où il transmet le savoir de façon transversale, et son premier objectif est d'installer des compétences linguistiques sans tenir compte de la composante culturelle et interculturelle.

Ce constat de faits nous conduit à émettre ces hypothèses :

- Le manuel du français de la 1^{ère} A.S n'accorde pas un intérêt considérable à l'aspect interculturel.
- Les contenus interculturels y sont intégrés, mais les enseignants du niveau ne visent que le développement des compétences linguistiques à l'oral comme à l'écrit.

Notre travail comporte quatre parties principales. Dans la suite de cette partie introductive, nous expliciterons notre problématique et hypothèses, et nous clarifierons nos choix méthodologiques. Nous consacrerons le premier chapitre aux définitions des concepts relatifs à notre thème de recherche et nous montrerons la relation de la culture avec la langue et l'enseignement de la langue. Dans le second chapitre, nous expliquerons la place de la composante culturelle dans la compétence de

communication, et nous démontrerons l'importance de travailler l'interculturel en classe de FLE. Nous terminerons avec une étude pratique qui repose sur deux corpus.

Nous allons à présent, expliciter nos choix méthodologiques : pour infirmer ou confirmer les hypothèses que nous venons de formuler, nous nous appuyons sur deux corpus :

Nous envisageons d'étudier et d'analyser des textes sélectionnés dans chacun des trois projets du manuel. Enfin, un questionnaire sera distribué aux enseignants de FLE dans différents lycées d'Akbou (Debbih Cherif, Hafsa, et Krim Belkacem). Ce questionnaire sera bien sûr lié à l'objectif général de notre étude, et faire une analyse détaillée sur les données recueillies.

Chapitre 1 :

La notion de culture dans l'enseignement de la langue

1- Définitions de concepts de culture et d'interculturel

Le cours de langue étrangère présente un lieu de rencontre et de confrontation de plusieurs cultures ; celle de l'élève, et celle de la langue étrangère. En particulier, le français est l'une des langues de communication internationale, et une séance de FLE constitue donc un horizon très vaste permettant le développement de la compréhension mutuelle, et aussi la familiarisation avec la culture de la langue française. En effet, toutes les consciences d'ouverture sur une culture différente, sur un nouveau système, résulte d'une réalité de tout un ensemble de réciprocités, d'échanges, de complexités, et de relations entre cultures qui véhicule le terme « interculturel ». Nous allons éclaircir cette dernière notion selon différents points de vue didactiques, mais avant tout, nous devons savoir ce que signifie le mot « culture ».

1-1- Qu'est-ce que la culture ?

Du moment que les gens banalisent cette notion entendue partout : à école, dans la rue...Le mot –culture- est certainement un terme important dans le lexique de la langue française, il est à la fois riche et révélateur. Etymologiquement le terme « Culture » vient du latin « Cultura » définissant au sens propre le travail de la terre et des champs. « *Son sens original s'entendait du soin des champs ou du bétail...* »⁴. Cette notion a élargi son contenu sémantique pour avoir un autre sens figuré dit « la culture de l'âme ». Cette dernière constitue une métaphore utilisée pour désigner « *la formation des esprits par l'enseignement* »⁵.

Tout le monde considère cette notion comme simple et banale mais la réalité des recherches dans le domaine de la didactique des langues nous montre qu'elle a de

⁴Beneton Philippe, *Histoire de mot et civilisation*, Paris, 1975, p. 23

⁵Chaves Rose Marie, Favier Lionel et Pélissier Soizic, *L'interculturel en classe*, Presse universitaire de Grenoble, juin 2012, p.09

lourdes définitions, car nous devons mettre en évidence sa richesse, sa complexité et ses diverses composantes.

A ce propos, le dictionnaire de la philosophie la définit comme « *une forme de civilisation* »⁶. C'est-à-dire, préparer l'individu pour affronter sa vie sociale ; être à la fois sociable et intellectuel.

Elle est l'une des traces que nous pouvons observer parmi la globalité des phénomènes humains. Le terme de culture peut avoir plusieurs significations, cette notion peut être utilisée dans différents contextes. Nous pouvons donc dire que tout ce qui se transmet à l'intérieur d'une société peut être appelé « culture », c'est un ensemble qui englobe ; les sentiments, les jugements, les représentations, les religions, les tabous, les superstitions, les préjugés, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les arts et les lettres.

A partir de là, nous pouvons distinguer quatre traits caractérisant un groupe social : spirituels et matériels, intellectuels et affectifs. Legendre Renald dans son dictionnaire actuel de l'éducation, définit la culture comme étant « *un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs, des aspirations qui distinguent les membres d'une collectivité et qui cimente son unité à une époque donnée* »⁷

1-2- Qu'est-ce que l'« interculturel » ?

Nous vivons actuellement dans un monde qui se transforme de plus en plus à un petit village, des gens partout dans la planète, se contactent, ils ne sont plus isolés comme avant, et ce grâce à l'internet, les médias, le commerce, les voyages etc.

⁶Dictionnaire de la philosophie, Ed Larousse 1972, p.55

⁷Legendre Renald, Dictionnaire actuel de l'éducation, éd Larousse, Paris 1988, p. 133

L'individu ne se limite pas à trouver sa place dans sa propre société, mais sa curiosité dépasse toutes les barrières mentales et matérielles. Parmi les fruits de ces contacts, l'Homme fait des comparaisons entre sa propre culture et celle de l'autre, ce qui lui permet automatiquement la découverte d'éléments communs, ce que nous appelons donc « interculturel ».

Le mot interculturel est une notion floue, composée de préfixe –inter- qui exprime une distance, une distribution, une répartition spatiale ou temporelle, et le mot -culture- qu'on a déjà défini. Ce concept prend un essor au cours des années quatre-vingt, s'intégrant d'avantage en didactique des langues étrangères. Dans ce cas, le respect et la réciprocité font partie des modalités d'accès à la culture étrangère. Alors, nous pensons que l'interculturel n'existe que lorsqu'il y a une rencontre, un échange et un partage « *C'est la volonté de mettre en relation ces cultures différentes et non pas de gérer seulement leur juxtaposition* »⁸.

Le mot interculturel a été utilisé au début des années 70 vue la nécessité de construire des modalités de négociation et de médiation. Ce concept signifie la relation et l'échange entre différentes cultures, la coexistence de deux cultures, l'articulation, les connexions, l'interaction et les enrichissements.

En effet, nous pensons que l'interaction est au centre du jeu pour parvenir à ce mécanisme d'échanges et de réciprocité qui lient deux éléments nécessaires. Enfin, l'interculturel exige la coexistence de deux interlocuteurs. A ce propos, Chambeu. F, affirme que « [...] *L'interculturel sollicite deux sujets. Il s'agit désormais de reconnaître à l'Autre son statut de sujet, en acceptant la réciprocité éventuelle de son regard "chosifiant"* »⁹.

Nous soulignons aussi que toute confrontation culturelle amène l'individu à réfléchir sur ses propres valeurs et à les relativiser. Dans ce sens, Chaves Rose-Marie

⁸Porcher Louis, *L'enseignement aux enfants migrants*, Éd. Didier CREDIF, 2004, p.12

⁹Chambeu Françoise, « *l'interculturel : perspective historique* », Referencias / Ressources, 2, 1997, p.13

nous explique la différence qui existe entre l'interculturel et le multiculturalisme en mettant l'accent sur les points avantageux de l'interculturel :

« À la différence du multiculturalisme qui implique l'existence d'une simple mosaïque de cultures coexistant dépourvues de rencontres et de partage pluriculturel, l'interculturel reste une dynamique et un processus d'acceptation et de compréhension des identités culturelles. Faire de l'interculturel, c'est dépasser la simple comparaison et ou l'identification à un autre groupe culturel et bâtir des passerelles entre les cultures dans le but d'un enrichissement mutuel. »¹⁰.

En résumé, l'interculturel est un processus dynamique favorisant les échanges entre les cultures, il consiste à passer d'un rejet culturel à une richesse interculturelle pour parvenir à l'ouverture et à l'acceptation de l'altérité. Il vise le respect de la singularité de chaque culture par apport à d'autres. C'est donc, le contraire au racisme, chaque société a sa culture sacrée, et un individu autant qu'un étranger n'a aucun droit d'intervenir pour juger ni modifier ces caractéristiques. L'interculturel favorise les contacts entre les sociétés, les dialogues entre les individus et les échanges entre les cultures.

2- La relation de la culture avec l'enseignement de la langue

La langue est liée intimement à la société d'un natif qui ne peut s'intégrer dans son monde social s'il ne possède pas dès son enfance ; des prédispositions, des prés acquis langagiers et un moyen efficace telle que la langue, pour pouvoir communiquer avec les autres. De même, la langue et la communication n'existeraient pas si elles n'étaient pas partagées par un groupe d'individus ayant des expériences relatives à leur vie socioculturelle. Généralement, la notion de « langue » ne signifie pas seulement un système de signes linguistiques établi (vocabulaire, grammaire, conjugaison...) mais aussi un instrument de communication et de transmission des contenus culturels. La

¹⁰Chaves Rose Marie et al, op.cit. p. 13

langue est donc l'un des facteurs culturels (produit culturel) les plus importants et par conséquent l'un des éléments clés du pluralisme culturel. Son rôle ne se limite pas seulement à la communication quotidienne, elle est aussi véhiculaire d'une culture. Grâce à un enseignement efficace du français, et la bonne maîtrise de cette langue, nous permettrons aux apprenants l'accès à tous éléments culturels.

2-1- Langue et culture

Aujourd'hui, on ne peut pas dissocier la langue de son aspect culturel, ensuite, nous ne pouvons pas parler seulement de l'enseignement des langues étrangères, mais aussi de celui des langues/cultures étrangères. Par conséquent, l'étude d'une langue étrangère implique forcément la description de sa culture. Dans ce sens, Courtillon Janine nous explique qu' : « *Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente (...)* »¹¹

A ce propos, Levi- Strauss Claude considérait : « *Le langage, à la fois comme le fait culturel par excellence et celui par l'intermédiaire duquel toutes les formes de la vie sociale s'établissent et se perpétuent* »¹². La langue est donc un moyen privilégié l'accès à une culture, nous pouvons plus attendre un message culturel réussi d'un individu étranger sans la langue qui en est l'expression.

Par la suite, nous synthétisons que la langue elle-même est considérée comme un support culturel à l'oral et à l'écrit. Elle sert donc à assurer l'acquisition des compétences, dont celle de la communication. Autrement dit, Galisson Robert considérait la langue comme le : « *véhicule, produit et producteur de toutes les*

¹¹ Courtillon Janine, « *La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation* », In Le Français dans le Monde N° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984, p.52

¹² Levi- Strauss Claude, cité par SEBAA Rabhah, Altérité et interculturalité : Le cas de la langue française en Algérie, « La Passerelle » 2004, op.cit. p.175

cultures »¹³. Ainsi, il existe des mots à « charge culturelle partagée »¹⁴. Car le mot est porteur de culture, mais son sens diverge suivant l'appartenance culturelle.

La langue interprète essentiellement les valeurs et les significations d'une culture. Elle est l'une des traces culturelles qui nous permet au niveau individuel ou groupal d'identifier et de déterminer l'identité et l'appartenance culturelle. Byram. M souligne que : « Pour l'individu, voire pour des groupes, des régions, des nations entières, la langue sert à marquer l'identité culturelle tout comme d'autres marqueurs culturels tels que l'habillement, le logement ou les institutions sociales »¹⁵.

Par conséquent, la langue et la culture sont en étroite corrélation, la langue est à la fois un élément qui compose la culture et l'instrument à l'aide duquel l'individu verbalise sa vision du monde, comme le signale Manaa Gaouaou¹⁶. Autrement dit, les deux notions de « langue » et « culture » sont les deux facettes d'une même pièce, elles sont inséparables car l'une véhicule et engendre automatiquement l'autre.

2-2- Culture et enseignement

Nous savons bien que les enseignants des langues étrangères ne peuvent pas enseigner tous les savoir-faire qui couvrent toutes les pratiques culturelles du pays de la langue cible. Mais l'orientation de l'apprenant reste évidente devant les confrontations de l'avenir, l'élève est donc placé au centre du projet éducatif, il est censé d'être futur citoyen et acteur social pour mieux gérer ses relations interpersonnelles et enfin pour pouvoir s'adapter aux nouveaux contextes et surtout pour s'intégrer facilement dans le monde social, « l'important ce n'est pas seulement que l'élève sache quelque chose sur, mais d'abord et surtout qu'il soit capable de s'orienter dans les pratiques

¹³Galisson Robert, 1991, cité par : Chaves Rose-Marie et autres, op.cit. p.15

¹⁴Galisson Robert, 1991, ibid

¹⁵Byram Michael, *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Crédif / Hatier, 1992, P.64

¹⁶Manaa Gaouaou, L'enseignement/apprentissage du Français langue étrangère et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures. Synergies Algérie n°4. Université de Batna. 2009, p. 211. Disponible sur : gerflint.fr/Base/Algerie/4/gaouaou.pdf

culturelles en France, même s'il ne vient jamais dans le pays »¹⁷ Comme le disait Porcher.

Aujourd'hui, chacun de nous se met dans des situations de communication, on partage des connaissances et des pratiques culturelles. Il faudrait donc que l'apprenant soit aussi sensibilisé à ces différences et qu'il en découvre d'autres, qu'il sache se repérer dans la société où il vit et dans celle où il séjourne, ce qui lui permet d'« *identifier autrui, s'identifier à autrui, être identifié par autrui* »¹⁸.

Dans ce sens, l'enseignement de FLE doit initier l'apprenant à la culture cible. Et comme le cours de langue étrangère constitue un endroit de coexistence de plusieurs cultures (locale, officielle et étrangère) l'enseignant doit en profiter pour développer des compétences interculturelles chez les élèves, mais sans autant nier leur propre culture et leur langue maternelle, parce que « *Rien n'est plus dangereux que de chercher à rompre le cordon maternel qui relie un homme à sa langue* »¹⁹.

Du fait que la langue et la culture sont intimement liées, la nécessité de valoriser l'apprentissage s'impose dans l'enseignement du français. Il y a lieu aussi de tenir compte de ces deux aspects (linguistique/culturel) lesquels nous devons forcément enseigner ensemble par ce qu'on appelle : (éducation par langues- cultures). La langue est donc indissociable de la culture, car elles sont « *les deux facettes d'une même médaille* »²⁰

L'apprenant de FLE devra acquérir des compétences culturelles dans la langue cible pour pouvoir communiquer, s'orienter, agir, se reconnaître en connaissant les autres. Mais en Algérie, dans l'enseignement de FLE, la composante culturelle et interculturelle demeure très marginalisée dans les pratiques de classe, alors que nous

¹⁷ Porcher Luis. *La civilisation*, Clé International, Coll. D.L.F, Paris 1986, p.17

¹⁸ Blanchet Philippe. L'approche interculturelle en didactique du FLE. Cours d'UED de Didactique du Français Langue Etrangère de 3^e année de Licences .2004-2005, p. 18. Disponible sur : http://eprints.aidenligne-français-universite.auf.org/40/1/pdf_Blanchet_inter.pdf consulté : (31/03/2013).

¹⁹ Maalouf Amin, *Les identités meurtrières*, Paris : Originale Grasset, 1998, p.173

²⁰ Benveniste Emil, cité par Blanchet Philippe, *ibid*, 2004-2005, p.06.

devons nécessairement reconsidérer la culture de l'autre en classe de langue. Ce qui va permettre bien sûre à l'apprenant de FLE de découvrir d'autres réalités.

Selon Meziani Amina²¹, pour assurer la socialisation de l'apprenant et le préparer à une citoyenneté mondiale nous devons nécessairement faire revivre l'interculturel en classe de langue, parce que c' est un lieu par excellence où la culture de l'apprenant entre en contact avec celle de la langue étrangère.

La langue et la culture française étaient toujours enseignées pour leur excellence, elles permettent aux apprenants de rentrer en contact avec d'autres cultures et d'autres natifs étrangers.

Nous sommes donc, dans un enseignement ayant comme objectif majeur « *de favoriser la compréhension mutuelle entre les peuples et la familiarisation avec la culture de l'autre* »²², comme le souligne Meziani Amina. Elle affirme aussi que la réussite de cette action aura lieu tout « *en dotant l'apprenant d'un moyen de communication lui permettant de communiquer et de reconnaître d'autres systèmes de signification* »²³.

Dans la tradition de l'enseignement du français langue étrangère, De Carlo Madalona²⁴, nous affirme que la civilisation était très subordonnée à la littérature, considérée comme l'essence même de la langue et de la culture française. Dans ce sens, « *Le texte littéraire fait partie intégrante de la vie sociale et culturelle d'une époque* »²⁵.

Par conséquent, le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du français, reste indispensable, parce que les œuvres littéraires sont considérées comme le degré le

²¹ Meziani Amina, Pour une valorisation de la compétence intellectuelle en classe de FLE. Synergies Algérie n°4, 2009, p.268. Disponible sur : <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/algerie4/meziani.pdf> consulté:(30/03/2013).

²² Meziani Amina, 2009, ibid. p. 268

²³ Meziani Amina, 2009, ibidem, p. 266

²⁴ De Carlo Maddalena, Didactique des langues étrangères «*L'interculturel* », édition : Marie –Christine Couet – Lannes, CLE international, 1998, p. 25

²⁵ Benhamamouche Fatma, dans son article Littérature et interculturalité. « La passerelle », 2004, op.cit. P.122

plus élevé de l'expression culturelle d'un pays. Enfin, le texte littéraire est un vecteur culturel très puissant de l'histoire des sociétés et de leurs identités, il dévoile leurs modes de vie comme il représente aussi leurs croyances et idiologies.

Aussi, sur le territoire national et même à l'étranger, la langue française est aussi enseignée pour transmettre une idiologie, comme la philosophie, elle est donc la langue de la pensée abstraite « *les mots-signes, ceux qui parlent plus à l'esprit qu'aux sens, de préférence aux mots imaginés* »²⁶.

La classe de FLE est donc un horizon ouvert sur la culture cible. Mis à part l'importance de se référer aux grands penseurs et artistes français pour travailler l'interculturel, l'enseignant doit jouer son rôle comme médiateur, dans ce sens, il doit aussi éveiller la curiosité de ses apprenants, et développer leur sensibilité pour une autre culture que la leur, l'enseignant doit être comme : « *Médiateur de culture, médiateur de l'« inter » car il est, dans l'enseignement, l'instrument qui sert de vase communicant entre les différentes cultures* »²⁷.

Quant à l'enseignant, il est le guide, il est à la fois le connaisseur et l'informateur de la culture étrangère, mais non plus le dispensateur du savoir, comme l'explique Borodankova Olga²⁸. Il se doit aussi de jouer son rôle comme médiateur de l'interculturel dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE, et ce par apport au couple suivant « langue/culture ». Autrement dit, « *ce n'est pas à l'enseignant de juger du caractère des Français mais c'est à lui de guider l'élève de façon qu'il prenne conscience de l'existence de l'autre* »²⁹. Parce que « *Eduquer à l'interculturel c'est promouvoir le substrat binaire de l'identité-altérité* »³⁰.

²⁶Duneton Claude, *Parler croquant*, Stock, Paris, 1985, p.117-118

²⁷Benhamamouche Fatma, op.cit.p.127,

²⁸ Borodankova Olga, « Le défi de l'interculturalité. Nouvelles orientations du rôle et de la formation des enseignants ». Université pédagogique de Tallinn, p. 03. Disponible sur : <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/baltique2/interculturalite.pdf> consulté:(31/03/2013).

²⁹ Borodankova Olga, ibid, p. 04

³⁰ Meziani Amina, op.cit. p. 269

Il faut faire naître le désir et l'effort de comprendre l'Autre. Cela, se fait grâce au principe de la motivation en classe, éveiller la curiosité intellectuelle de l'élève sur les aspects culturels et linguistiques de la langue cible, le guider pour tenir compte de son existence et de celle de l'Autre « identité-altérité ».

C'est grâce à un enseignement efficace que nous pouvons alimenter ces besoins de l'apprentissage. Dans l'enseignement du FLE, nous devons donc prendre conscience de l'aspect culturel de la langue cible, car il n'est pas moins important que d'autres aspects « *le domaine linguistique n'est pas le seul à envisager dans un enseignement des langues à finalité communicative* »³¹.

La première étape dans cette démarche intellectuelle, reste au préalable de former suffisamment les enseignants du français pour pouvoir travailler cet aspect, et enfin d'installer chez les apprenants de nouvelles compétences interculturelles. C'est pourquoi, Dervin Fred, dans son œuvre « impostures intellectuelles », exige la connaissance culturelle, en mettant l'accent sur les publics suivants : les chercheurs, les hommes d'affaire, les hommes de lettre...et en particulier, met l'accent sur le public des enseignants de langues : « *se doivent d'avoir une connaissance exigeante de l'interculturel.* »³² Autrement dit, les futurs professeurs doivent bien connaître la culture du pays dont ils enseignent la langue.

En effet, la sensibilisation aux faits de la société française et la réalité francophone aide les enseignants à développer la compétence interculturelle, elle se fait donc grâce aux séjours culturels et aux cours d'initiation.

Pour cela, Borodankova Olga pense qu'« *il faudrait favoriser des séjours culturels d'enseignants et futurs enseignants locaux dans les pays francophones* »³³. Du fait que « *les professeurs sont appelés à être des médiateurs culturels et interculturels,*

³¹ Blanchet Philippe, op.cit.p.28.

³²Dervin Fred, « impostures intellectuelles », coll. Logiques sociales, L'Harmattan, Paris 2011, p. 137. Cité par Auger Nathalie. Disponible sur <http://www.bulletin.auf.org/index.php?> Consulté le 20/03/2013.

³³ Borodankova Olga, op. cit. p. 05

ils nécessitent une solide initiation interculturelle lors de leur formation. Cela peut se faire par l'intermédiaire de cours d'initiation à une langue-culture étrangère »³⁴.

Pour finir, tous les enseignants des langues étrangères, notamment les enseignants de FLE ont le besoin d'un savoir encyclopédique sur le pays de la langue enseignée et d'une attitude d'esprit exprimant « *la tolérance, l'ouverture et la négociation entre les cultures en présence* »³⁵

Mis à part l'intégration de nouvelles conceptions théoriques bien réfléchies dans ce secteur pour pouvoir enseigner les aspects culturels, nous insistons aussi sur la formation des enseignants qui semble inévitable, elle n'est pas un choix pour eux, mais devient de plus en plus une obligation par laquelle se fonde l'apprentissage de l'interculturel.

³⁴ Borodankova Olga, op.cit. p. 05

³⁵ Meziani Amina, op.cit.p.268

Chapitre 2 :

**La composante culturelle dans la
compétence de communication et
l'importance de l'interculturel dans une
classe de FLE.**

1- Les compétences culturelles et interculturelles

Toutes les langues sont destinées à assurer une communication entre les locuteurs, à véhiculer des cultures, quelles soient originelles et maternelles ou universelles et étrangères. Leur connaissance est de plus en plus importante, voire indispensable dans la vie des humains qui ne puissent survivre seuls ni isolés, car ils ont toujours besoin des autres. De leur nature innée de créature ils cherchent la sociabilité, et désireux surtout d'échanger, de communiquer, et de s'ouvrir vers le monde extérieur. De nos jours, identifier autrui, s'identifier à autrui, et être identifié par autrui, ce sont plus que jamais des outils clés et à la fois les objectifs visés pour le développement des langues étrangères. Personne ne peut donc nier l'incroyable impact ni l'extrême importance de la composante culturelle et interculturelle dans le domaine de l'enseignement / Apprentissage de la langue française, c'est à partir de là qu'on doit parler de la nécessité d'acquérir des compétences culturelles et interculturelles.

1-1- La définition de la compétence culturelle

C'est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale. Elle est par conséquent indissociable de la compétence communicative qui se définit comme « *La compétence culturelle ou socio-culturelle ou le savoir relatif aux modes de vie, aux schèmes, aux valeurs et aux croyances diverses de la communauté linguistique* »³⁶

Selon Xiaomin Meng³⁷, l'enseignement du français, en tant que langue étrangère doit s'accompagner d'un bagage culturel et social de l'apprenant, la compétence culturelle est donc la capacité du natif de mettre en relation, ses acquis antérieurs avec le vécu immédiat.

³⁶ Legendre Renald., Dictionnaire Actuel de L'éducation, 2 éd, Montréal : Guérin, 1993, p. 224.

³⁷ Xiaomin Meng, Compétence de communication et compétence culturelle, la politesse verbale dans les manuels de français. Synergie Chine n° 05, 2010, p. 149. Université du Zhejiang. Disponible sur : http://gerflint.fr/Base/Chine5/meng_xiaomin.pdf consulté (06/04/2016)

Elle comprend un ensemble complexe qui constitue : les connaissances, l'art, la morale, et les habitudes acquises par l'homme comme membre d'une société. Autrement dit, elle consiste, « à savoir s'adapter et non pas à exécuter fidèlement un plan concerté »³⁸.

A partir du moyen de la langue maternelle, elle est l'acquisition des : notions, concepts, attitude et valeurs adoptés par l'apprenant au sein de sa société. C'est le fait que l'apprenant arrive à comprendre les mécanismes de son appartenance, elle doit être au départ : « l'identité de l'élève : par la découverte de sa culture maternelle, (...). Plus il aura conscience des critères implicites de classement de sa propre culture »³⁹.

En résumé, l'apprentissage culturel consiste à connaître et à maîtriser un nombre de situations classifiées, nous observons les traces de la compétence culturelle d'un natif qui est socialement situé et pré- adapté à un milieu spécifique de sa communauté selon des caractéristiques stables, à titre d'exemple : les manières de saluer et de se présenter, comment parler de soi, les rituels sociaux accompagnants la vie d'un natif qui se montre très attaché à son identité, ainsi que d'autres caractéristiques fixées par l'héritage social, comme l'explique aussi Xiaomin Meng⁴⁰.

1-2- La notion de compétence interculturelle

La notion de compétence interculturelle est apparue, il y a quelques années déjà, du fait de phénomène d'internationalisation. Elle englobe : les savoirs, les savoir-être, les savoir-faire et les avoir-apprendre. Elle est l'ensemble d'attitudes et de savoir qu'une personne ou un groupe est censé savoir pour vivre et agir d'une manière efficace dans une situation interculturelle donnée. Il s'agit aussi d'analyser cette situation, de comprendre les caractéristiques de chaque culture et de les accepter telles qu'elles sont. Elle repose sur trois éléments de base : les connaissances culturelles, les savoir-faire, les aptitudes et les qualités personnelles, Dervin Fred nous explique que:

³⁸Zarate Geneviève, *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris, 1986, p. 99

³⁹De Carlo Maddalena, op.cit. p.44

⁴⁰Xiaomin Meng, op.cit. p. 150

« *La compétence interculturelle repose sur une ouverture à l'altérité et le développement de capitaux interculturels, une connaissance de soi ; une négociation des rapports entre ses propres croyances, attitude et significations et celle de l'autre* »⁴¹.

C'est la capacité de construire des liens d'échange et de métissage, dans une situation d'interaction entre deux cultures différentes. « *L'attitude qui consiste à construire entre des cultures différentes des relations de réciprocité,* »⁴².

En mettant l'accent sur l'interaction, la compétence interculturelle est : « *le processus d'échanges qui permet aux deux interlocuteurs de s'influencer réciproquement, de se métisser mutuellement* »⁴³. En effet, la compétence interculturelle résulte de l'interaction entre trois dimensions, comme le signale Oudina Amina⁴⁴ :

1)- Une dimension « communicative » (tout ce qui se rattache à la communication verbale et non verbale : la langue, les mimiques, les gestes, par exemple), et « comportementale » (tout ce qui se rattache au savoir être : le respect, la flexibilité, l'écoute...)

2)- Une dimension « cognitive » (tout ce qui se rattache à la sensibilité et à la compréhension par rapport à l'autre, sa propre culture).

3)- Un dimension « affective » (tout ce qui se rattache à la sensibilité et à la compréhension par rapport à l'autre culturel).

⁴¹ Dervin Fred. Définition et évaluation de la compétence interculturelle en contexte de mobilité : ouverture. 2004. (En ligne) Disponible sur : [http : www.europa.eu.int/comm/education/Ivert/Ivfr.pdf](http://www.europa.eu.int/comm/education/Ivert/Ivfr.pdf)

⁴² Porcher Louis, in Porcher et al, *La civilisation*, Paris, 1986, p. 128.

⁴³ Chambeu .Françoise, op.cit, p.13.

⁴⁴ Oudina Amina, Mémoire de Magister « La compétence interculturelle et la représentation de l'étranger dans le manuel scolaire de la cinquième année primaire », université de Mentouri de Constantine, année 2007-2008. pp.28-29. Disponible sur : <http://bu.umc.edu.dz/these/français/OUUD1016.pdf> consulté (12/03/2016).

2- L'importance de la composante interculturelle dans une classe de FLE

Aujourd'hui, nous assistons à un phénomène de mondialisation et d'ouverture sur le monde. Afin de réussir la communication entre les groupes ou les individus, la maîtrise des langues étrangères est d'une importance considérable. En particulier, dans le monde de la francophonie, les enseignants de FLE se doivent d'accorder une grande part à la composante interculturelle.

Il est donc l'événement de l'approche communicative qui conduit à une nouvelle réflexion sur l'enseignement de la culture en classe, pour amener l'apprenant à développer une véritable compétence de communication, par la suite, il pourra identifier dans une situation donnée : (les rapports sociaux entre les locuteurs, les relations affectives et les buts de la communication).

Dervin Fred, pour sa part, nous signale l'importance des études interculturelles en classe, pour préparer des apprenants comme futurs citoyens s'ouvrant vers le monde extérieur, elles permettraient : « *de prendre conscience des diversités de chacun, d'apprendre à analyser les situations qui rendent difficile l'intersubjectivité afin, plus généralement, de vivre avec l'autre en évitant les procédés d'illusions et de façades* »⁴⁵.

Dans un autre point de vue psychologique, l'interculturel en classe de FLE permet à l'apprenant de dépasser les préjugés : « *Repérage de ses propres représentations et « travail » dans une perspective de dépassement de bocages ou de préjugés* »⁴⁶. Dans ce sens, il se situe, il se repère par rapport à autrui, comme l'explique Zarate : « *Dialectique complexe d'affirmation de soi et de reconnaissance d'autrui* »⁴⁷.

En effet, nous devons initier l'apprenant de FLE à connaître l'autre, à accepter la pluralité des identités que cette langue peut véhiculer. Il s'enrichit grâce à ses contacts avec les individus d'autres cultures (respecter l'autre et s'ouvrir vers l'altérité, remettre

⁴⁵Dervin Fred, 2011, p. 137. Cité par Nathalie AUGER, op.cit.

⁴⁶ Clanet Claude, *L'interculturel, Introduction aux approches interculturelles en éducation et en Sciences humaines*, CLA, Toulouse, France, 1986, p. 141.

⁴⁷Zarate Geneviève, op .cit, p. 27

en cause les stéréotypes sociaux et lutter contre la xénophobie et le racisme).C'est-à-dire :

« *Mettre à la disposition des apprenants les moyens adéquats pour une interaction/communication cohérente envers les étrangers (...) développement de notion de relativité des certitudes propres à l'élève. Ceci implique une certaine aisance pour l'apprenant à gérer des situations ambiguës et/ou conflictuelles relevant d'une culture différente* »⁴⁸

La comparaison entre les deux systèmes de la culture maternelle et celui de l'autre (cible) aide aussi l'apprenant à reconnaître son appartenance, sa culture, et son identité, de même il va accepter d'autres réalités culturelles. « *L'aspect purement comparatif sera dit « interculturel* » »⁴⁹.

L'importance de la composante interculturelle résulte de la compétence communicative avec ses six composantes (linguistique, sociolinguistique, discursive, stratégique, socioculturelle et sociale).Selon Schmid Karin⁵⁰, elle permet donc à l'apprenant de:

- 1- S'ouvrir à autrui et de communiquer à travers les frontières culturelles.
- 2- Apprendre à se décentrer ; jeter sur soi et sur son groupe un regard extérieur, et d'objecter son propre système de référence.
- 3- Se mettre à la place des autres pour dépasser la vision parcellaire.
- 4- Coopérer et comprendre comment l'autre perçoit la réalité et comment il est perçu lui-même.

⁴⁸ Lami Lilia, Mémoire de Magister, filière didactique« Une didactique de l'interculturel du FLE : Oral / Ecrit Au cycle de secondaire, pour l'année 2008/ 2009, p. 20. Disponible sur : <http://bu.umc.ed.dz/theses/français/LAM1100.pdf> consulté (10/04/2013).

⁴⁹ Bril Blandine et Lehalle Henri, *Le développement psychologique est- il universel ? Approches interculturelles*, Paris, PUF, 1988, p. 14

⁵⁰ Schmid Karin, "Parcours pour une formation à l'interculturel" Département de *school of languages and literatures*, Université de *Cap Town*. Janvier 2010, p. 33. Disponible sur : www.dphu.org/uploads/attachements/books/books_5545_0.pdf consulté (11/04/2013).

Chapitre 3 :

Description et analyse des supports textuels sélectionnés dans le manuel du français de 1^{ère} A.S

1- Le manuel et son importance dans la vie scolaire

La formation interculturelle des apprenants de FLE constitue un grand défi pour les enseignants, car ce n'est jamais facile de permettre aux élèves d'être en interaction avec la culture étrangère véhiculée par la langue enseignée, nous pensons donc que les manuels scolaires ont cette mission de développer chez les élèves le désir d'apprendre les langues étrangères et de s'ouvrir aux autres cultures.

Le manuel scolaire de FLE joue un rôle important dans le processus d'enseignement/ apprentissage du français, il est aussi porteur des réalités culturelles de l'altérité à travers ses discours. Il permet aux enseignants d'établir des comparaisons entre les deux systèmes afin de fructifier leur répertoire culturel et de dégager les points de similitudes et de différence entre leur culture locale et celle de l'autre (étrangère).

Le premier contact avec le manuel est physique, c'est ce que nous explique Richaudeau François, qui met en évidence la dimension instrumentale du manuel scolaire, comme il met aussi l'accent sur la nécessité de son organisation et de préciser sa destination : « *Un matériel structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concertée.* »⁵¹

C'est un outil didactique, ou matériel privilégié par l'institution officielle en Algérie. Il s'agit d'un ensemble de contenus organisés selon une méthodologie de structuration progressive des connaissances pour former des apprenants dotés de compétences linguistiques et culturelles. Dans ce sens : « *Le manuel est avant tout un instrument de culture et de socialisation.* »⁵²

En outre, dans la majorité des cas, le manuel scolaire est la seule manifestation de la langue française présente dans l'environnement quotidien des élèves. Il prend une place très importante de la vie scolaire en classes de FLE ; d'une part, il rassure

⁵¹Richaudeau François, *Conception et production des manuels scolaires*, guide pratique, UNESCO, Paris, 1979, p.51.

⁵²Bensekat Malika, Représentation culturelle et didactique du FLE dans le manuel scolaire algérien. Disponible sur : www.fle.inaclo.com/recher/colloque/respdf/bens/pdf. Consulté (15/03/2016).

l'apprenant, et d'autre part conforte l'enseignant dans ses démarches grâce à cette programmation claire et à cette structuration proposées dans ce manuel, tout en admettant ce lien indispensable qui unit les trois suivants : les textes proposés, la langue, et les cultures véhiculées.

Mais l'importance de ce manuel dépend toujours de la bonne exploitation des enseignants de FLE, parce que c'est son bon usage qui lui donne une valeur réelle.

Par conséquent, c'est à l'enseignant de jouer son rôle essentiel comme médiateur entre l'apprenant et le discours du manuel. C'est à lui aussi de mettre la lumière sur les différentes manifestations qui apparaissent dans les textes, non seulement linguistiques, mais aussi culturelles. A ce propos, Hansard Pierre définit le manuel scolaire comme : « (...) *non seulement un support de transmission des connaissances, mais aussi un élément de transmission de cette dimension voilée de la culture.* »⁵³

2- Présentation du premier corpus: Identification des supports textuels dans le manuel de français 1^{ère} A.S

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à la place de l'interculturel dans les supports textuels du manuel de la langue française (1^{ère} A.S), et afin de mettre en relief les indices interculturels intégrés dans ce matériel, nous procédons à l'analyse de quelques textes sélectionnés que nous proposons dans trois grilles d'analyse. (Voir l'annexe 01).

Ce manuel comporte trois projets, le projet didactique est constitué d'intentions communicatives différentes, et chaque intention contient un nombre de séquences didactiques.

⁵³Hansard Pierre, cité par Bensekat Malika, Cultures savantes/cultures populaires dans le manuel scolaire algérien de FLE. Disponible sur : [www.art.uottawa.ca/afelsh/Malika Benskat .MEF.FINAL .PDF](http://www.art.uottawa.ca/afelsh/Malika%20Benskat%20MEF.FINAL.PDF). Consulté (30/03/2016).

Dans ce corpus, nous avons analysé d'abord tous les textes du manuel, ensuite, nous avons sélectionné les textes les plus riches en éléments interculturels. Mais vu le temps limité dont nous disposons, et le grand nombre de textes étudiés, nous ne pouvons mentionner que quelques textes, dans chacun des trois projets.

3- l'analyse des textes sélectionnés.

Dans ce qui suit, nous allons faire notre analyse sous forme de grilles séparées selon les trois projets suivants :

Projet 01 : Rédiger une compagnie d'information à l'intention des élèves du lycée.

1. Exposer pour donner des informations sur divers sujets (vulgarisation scientifique).
2. Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre (l'interview).

Projet 02 : Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions.

1. Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue (discours argumentatif).

Projet 03 : Ecrire une petite biographie romancée.

1. Relater un événement en relation avec son vécu (fait divers).
2. Relater un événement fictif (la nouvelle).

Dans la première grille⁵⁴ d'analyse, les éléments de l'interculturel sont beaucoup intégrés dans les textes, ces contenus travaillent et répondent aux objectifs et aux deux intentions communicatives de ce premier projet avec beaucoup de correspondance. Dans la première intention « *Exposer pour donner des informations sur divers sujets.* » permet aux élèves d'avoir plusieurs informations et un grand volume de connaissances, de même pour la deuxième intention « *Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre* » donne la chance aux apprenants de découvrir l'autre culturel et de s'ouvrir à l'altérité.

⁵⁴ Voir l'annexe 01, grille de dépouillement « A. »

Les traces de l'interculturel se manifestent selon une thématique dominante qui est celle de la vie sociale et toutes ses caractéristiques universelles, parmi lesquelles nous avons :

D'abord les différents facteurs de peuplement des gens entre la vie citadine et la vie villageoise, à titre d'exemples, il y a le commerce, la construction des usines à côté des villes, et les activités agricoles auprès des endroits de sources d'eau comme les vallées (voir le texte de D. Dixon, et F. Carlier, page 43).

Les vêtements qui caractérisent la femme ; tel que « *les jupes* » et « *le fichu* », (voir la lettre de J. Amrouche « *Ma chère maman* », page 85).

La présence des relations humaines tel qu'elle apparaît dans le texte de A. Camus ; cet auteur décrit la relation d'amour de Salamano qui était fortement habitué à son chien, de plus, il prend soin de lui : « *Salamano était habitué à son chien perdu il prend soin de lui en lui passant la pommade* » (cf. p : 68).

Ainsi, dans le poème de Jacques Prévert, pages 23, 24, l'auteur décrit une image réelle qui inspire l'élève de cette habitude de conserver les légumes durant les saisons de l'année avec une méthode purement naturelle en séchant ces produits frais au soleil « *piments rouges accrochés au mur* ».

Enfin, nous remarquons aussi une forte présence de quelques noms universels qui peuvent inspirer l'apprenant, à titre d'exemple, ils apparaissent dans le texte page 45 : « *bijoutiers, commerçants, interprètes, banquiers (...)* ».

Pour finir ce commentaire, nous voulons signaler que ces contenus dégagés ne sont pas directement exploitables. Dans la majorité des cas, notre base principale est toutes les valeurs universelles et tout ce qui nous inspire à partir de cette culture étrangère véhiculée par ces textes. Dans des situations rares, nous faisons recours à des

éléments de notre culture locale pour dégager certains points de similitude, (voir le texte des auteurs du manuel, page 89, et celui de J. Amrouche, page 85).

La deuxième grille⁵⁵ nous révèle le peu de présence d'éléments interculturels, et ce par rapport à la présence d'une seule intention communicative dans ce deuxième projet qui fait appel au discours argumentatif. En effet, l'élève n'est pas donc beaucoup orienté vers l'interculturel.

Les indices de cet aspect apparaissent selon deux thématiques les plus pertinentes :

Nous avons d'abord, la communication entre les gens et les moyens d'information. Les hommes se contactent par ces deux types de lettres ayant deux formes différentes (la lettre personnelle et la demande d'emploi), celles-ci, sont des éléments universels qui peuvent inspirer l'élève. (cf. p : 114).

Il y a aussi cet usage de slogans pour faire sensibiliser les conducteurs des véhicules afin d'éviter le danger et la gravité des accidents de la route, à titre d'exemples, nous avons cette expression qui se dit d'un choc « *Coup de lapin* » et ce slogan « *un petit clic vaut mieux qu'un grand clac.* » (cf. p : 104).

Pour faciliter aussi la transmission de l'image et de l'information aux gens, nous utilisons souvent cet ensemble de moyens « *télévision, satellites, chaînes* ». (cf. p: 116.)

Ensuite, la deuxième thématique apparaît selon les moyens d'amusement et de divertissement. Nous avons d'abord, les arts suivants « *poésie, théâtre (...)* », et la lecture qui nourrit ou développe l'esprit. (cf. p : 99).

IL y a encore le jeu qui amuse et repose beaucoup les gens. (cf. p : 101).

⁵⁵ Voir l'annexe 01, grille de dépouillement « B »

En résumé, tous ces éléments que nous avons sélectionnés ce sont des valeurs universelles véhiculées par ces textes écrits dans la majorité des cas par des auteurs étrangers.

La dernière grille⁵⁶ est très riche en indices interculturels, ces contenus sont intégrés dans le bon sens pour répondre aux objectifs de ce troisième projet, de même, ils travaillent ces deux intentions communicatives. Le fait divers et la nouvelle, raconter et décrire, ce sont des techniques qui permettent aux élèves de s'auto-évaluer, de se situer et de découvrir d'autres réalités.

Nous distinguons ici deux thématiques dominantes de l'interculturel ; celle des habitudes humaines, et celle des phénomènes sociaux, apparaissant dans ce qui suit :

En général, les gens ont l'habitude de faire l'esthétique de tatouage dans des parties précises du corps, mais à travers l'article de Marianne, page 139, les animaux à leur tour sont tatoués, nous avons donc ce chien perdu « *tatoué à l'oreille* ».

Dans le texte page 176, l'auteur français Balzac nous fait décrire l'image d'un homme bizarre inconnu qui porte des vêtements, tel que « *blousse en toile* », on a aussi ce mot « *les pantalons* », ce sont donc des choses que portent les hommes habituellement.

La cérémonie d'enterrement des morts est à la fois une habitude et une pratique sacrée dans toutes les religions. (Voir le texte de D. Buzzati, page 171).

Les habitudes comportementales de l'homme « *fumer et boire du café ou d'alcool* », (cf. p : 171).

Dans la seconde thématique, deux phénomènes sociaux se manifestent, il y a d'abord le racisme, un sujet traité dans cette revue « *I had a dream* », page 159, d'où on

⁵⁶Voir l'annexe 01, grille de dépouillement « C »

met l'accent sur ce comportement de gens injustes qui distinguent entre les blancs et les noirs : « *Le conducteur demande aux noirs (...) de se lever(...) afin que les blancs puissent s'asseoir* ».

Enfin, nous avons dans le texte d'E. Zola « Le rêve », page 186, cet auteur français qui met l'accent sur le phénomène de la mendicité, où il décrit une situation et une réalité qui touche la catégorie des enfants. Sous l'effet de la misère, ces derniers deviennent des mendiants dans la rue, passant d'un quartier à un autre pour demander l'aumône. Ce phénomène apparaît donc selon l'image de cette petite fille innocente « *vêtue de loques* », « *une fillette de neuf ans, qui se réfugie sous une porte* ».

Nous pouvons conclure selon cette dernière analyse, que tous les éléments interculturels sélectionnés dans le troisième projet ce sont des valeurs universelles inspirées de la culture étrangère véhiculée par les textes étudiés, ces contenus ont une forte présence surtout dans les textes littéraires de la nouvelle. À une exception, dans le cas de l'article d'El Watan, page 150, qui nous a permis de développer une valeur en s'inspirant de cette réalité algérienne dans un quartier à Alger- la Rue Ben M'hidi- l'un des endroits les plus hantés.

4- Synthèse de l'analyse des textes sélectionnés

A partir de tout ce que nous avons vu dans notre analyse, nous avons pu constater que les aspects interculturels sont suffisamment intégrés dans le manuel de français de 1^{ère} A.S, mais leur présence se manifeste de manière indirecte. Ces contenus sont présentés de façon équilibrée entre les trois projets didactiques. Dans la majorité des cas, ces éléments ne sont pas directement exploitables, c'est –à-dire, nous avons pu déduire ces traces à partir d'éléments culturels intégrés dans ces textes étudiés, dans 99% des cas, ce sont les éléments de la culture étrangère qui nous ont inspiré pour faire ressortir ces points de similitude et de dégager toutes ces caractéristiques universelles.

En effet, c'est à l'enseignant de la 1^{ère} A.S de voir ce qu'il faut faire, de dégager tous ces indices, de bien comprendre en profondeur leurs sens cachés à travers toutes les manifestations discrètes de l'interculturel, afin d'inspirer les élèves et d'éveiller leur curiosité interculturelles.

Les marques de l'interculturel se manifestent donc selon ces différentes thématiques : vie sociale, relations humaines, les habitudes, lettres et arts, émotions et sentiments, les croyances, les valeurs morales, la gastronomie, les vêtements, l'esthétique, les objets et les bijoux, le domaine de sport, communication et information, phénomènes sociaux, des discours partagés, vie judiciaire etc.

Par conséquent, le manuel de la langue française destiné aux élèves de la 1^{ère} A.S se quète exploitable de l'interculturel. Ainsi il peut jouer le rôle d'intermédiaire entre, l'apprenant, la langue, et la culture de l'autre. Cependant, cet outil n'est pas le seule intermédiaire, il a aussi besoin d'un autre médiateur à savoir l'enseignant.

Chapitre 04 :

Présentation et analyse du questionnaire destiné aux enseignants de FLE.

1- Présentation du deuxième corpus : le questionnaire destiné aux enseignants de FLE

Pour donner plus de valeur à notre première étude, nous avons aussi opté pour le questionnaire, ce dernier est un outil très efficace qui va nous permettre de compléter notre analyse précédente du manuel de français de la 1^{ère} A.S. Et ce, afin de vérifier s'il y a vraiment une réelle exploitation interculturelle par les enseignants de cet outil.

Au début de la réalisation de ce travail, nous avons donc distribué un questionnaire de quinze questions à des enseignants de la langue française du secondaire, dans notre région à Akbou (dont le nombre est de 20), dans trois établissements différents : au lycée Debbih Cherif, au lycée Hafsa, et enfin au lycée Krim Belkacem.

Lors de la réalisation de cette enquête, au mois de mars 2016, nous avons eu quelques difficultés, c'était la période des deux dernières semaines avant les vacances de printemps, les enseignants étaient donc très occupés, la première semaine était consacrée pour les corrections des examens, ensuite, la deuxième semaine c'était pour remplir les bulletins des élèves. Sans oublier la gêne des déplacements d'un lycée à un autre et la non disponibilité de la plupart des enseignants. A la fin, nous avons pu récupérer 13 questionnaires.

Nous avons donc tenté d'adopter notre questionnaire à la problématique, aux hypothèses et à l'objectif général de notre étude.

2- L'analyse des réponses au questionnaire

Pour ce second corpus, nous avons suivi une démarche descriptive et analytique. Pour traiter les données recueillies à partir de ces quinze questions, nous allons travailler par catégories :

A- Selon l'identité des enseignants

Le sexe : Nous remarquons que le sexe féminin est très important que le sexe masculin dans le secteur de l'enseignement.

Les enseignants	Le pourcentage
Femmes	69,23%
Hommes	30,76%

Commentaire : Le nombre des enseignantes représente le double (69,23%), par rapport à celui des enseignants qui ne dépasse pas 30,76%.

L' ancienneté : Elle balance entre 02 ans et 26ans.

L' ancienneté	Le pourcentage
Entre 02 ans et 05 ans	23,07%
Entre 08 ans et 12 ans	30,76%
Entre 15 ans et 16 ans	23,07%
Entre 22 ans et 26 ans	23,07%

Commentaire : La moyenne d' ancienneté est environ 12 à 13 ans.

Résumé: Selon cette première catégorie, la majorité des enseignants ce sont des femmes. La moyenne d' ancienneté est environ 12 ans et 13 ans, ce qui indique pour nous que la majorité d' entre eux ont plus d' expérience dans le domaine.

B- Selon les compétences des enseignants.

Question 01 : Diplôme obtenu en langue française ?

76,92% des enseignants ont obtenu une licence classique (04 ans d' étude).

23,07% d' entre eux sont titulaires de BAC + 05 ans (trois ans + 02 ans Master).

Commentaire : La majorité des enseignants 76,92% ont obtenu une licence classique en langue française.

Question 02 :L' option ?

Les réponses	Le pourcentage
Position neutres	46,15%
Didactique	23,07%
Science de langage	15 ,38%
Littérature	15,38%

Commentaire : Plus de la moitié des enseignants (53,83%) ont suivi un cursus débouchant sur différentes spécialités : didactique, sciences du langage et littérature.

Question 03 : Dans vos pratiques de classe, favorisez-vous :

a- l' aspect linguistique ?

b- l' aspect culturel ?

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
L' aspect linguistique	06	46,15%
L' aspect culturel	03	23,07%
Les deux aspects à la fois	04	30,76%

Commentaire : Plus de la moitié des enseignants(53,83) préfèrent travailler l' aspect culturel et les deux aspects à la fois. Pour les autres (46,15%), ils favorisent dans leurs pratiques l' aspect linguistique tout seul.

Phase analytique : Nous pensons donc, que les réponses des enseignants qui favorisent seulement l' aspect culturel ne sont pas sincères, logiquement, ni les fixations officielles ni leurs pratiques ne reflètent cette intention, car quoi que ce soit, l' aspect linguistique s' impose dans le programme.

Question 04 : Avez-vous un savoir encyclopédique sur la culture du pays de la langue enseignée ?

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
Oui	09	69,23%
Non	04	30,76%

Commentaire : La majorité des enseignants (69,23%) ont un savoir encyclopédique sur la culture du pays de la langue enseignée.

- Si oui, de quoi il s'agit ?

Résumé des réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
-Position neutre-	02	22,22%
Culture française.	01	11,11%
Histoire et littérature.	04	44,44%
Savoir acquis.	01	11,11%
Savoir sur les spécificités de la culture française.	01	11,11%

Phase analytique :

Selon nos connaissances, une encyclopédie est l' ensemble des ouvrages disponibles selon une méthodologie bien précise, portant un énorme volume de connaissances spécifiques et universelles sur un domaine donné. Dans le cas de la question posée, il s'agit donc d'un savoir que possède chaque enseignant sur les différentes spécificités de la langue et de la culture française.

À propos de ce dernier tableau, nous remarquons que la majorité des enseignants nous donnent des réponses vastes et non cernées, par exemple, pour (11,11%) des

enseignants disent que leur savoir encyclopédique est « *la culture française* », ici nous avons l' impression que ces enseignants ont répondu juste pour dire quelques choses, autrement dit, leurs réponses sont ambiguës.

Certains (44,44%) disent que leur savoir encyclopédique est « *l' histoire et la littérature* », nous pensons que ces réponses sont encore vastes et non cernées, parce qu'elles ne donnent pas une précision dans ces deux domaines.

Pour les autres (22,22%), ils ont préféré rester neutres au moment qu'ils ont déjà accepté de cocher sur la réponse « oui » pour nous dire qu' ils possédaient ce type de savoir.

Nous avons aussi reçu cette réponse qui représente 11,11% « *savoir acquis* », elle nous apparaît donc incomplète, de même, elle ne correspond pas à notre question, parce que l' acquisition d' un savoir peut se faire dans n' importe quel domaine hors la langue et la culture française.

Enfin, nous avons eu une seule réponse qui est très proche du vrai sens voulu « *les savoirs sur l' histoire, l' humour, la sensibilité, les spécificités de la culture française* » qui représente 11,11% parmi la totalité des enseignants.

Commentaire : La majorité des enseignants (88,88%) ne nous donnent pas une précision sur le savoir encyclopédique qu'ils possédaient sur la culture française.

Question 05 :Avez-vous été sensibilisé à la société française et à la réalité francophone ?

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
Oui	07	53,84%
Non	06	46,15%

Commentaire : Plus de la moitié des enseignants (53,84%) ont été sensibilisés à la société française et à la réalité francophone. Pour les autres (46,15%), qui ont donné des réponses négatives, ce sont toutes des femmes. Pour ces dernières, nous supposons que leurs chances d'aller ailleurs pour être sensibilisé ne sont pas toujours à la portée.

- **Si oui, de quelle manière ?**

Ce tableau représente des pourcentages par apport aux enseignants sensibilisés :

La manière	Le pourcentage
Cours d' initiation.	42,84%
Séjours culturels.	28,57%
Cours d' initiation + des séjours culturels	28,57%

Commentaire : La partie qui domine, est celle des enseignants qui ont fait des cours d' initiation (42,84%). Ensuite, nous avons le même pourcentage d' enseignants qui ont fait des séjours culturels en parallèle avec celui des enseignants qui ont fait les deux à la fois, (28,57%).

Synthèse : A partir de tout ce que nous avons vu dans cette deuxième catégorie, la majorité des enseignants ont suivi une licence classique pour obtenir leurs diplômes en langue française, ce qui signifie automatiquement qu'ils ont eu à l' époque des modules littéraires suffisamment riches pour pouvoir aborder des points intéressants de l' interculturel.

Mis à part le groupe qui ne veut pas nous signaler ses options, nous pouvons nous contenter de la partie minoritaire, d' où nous remarquons une variété dans les spécialités, ce qui va normalement nourrir et enrichir les capacités des élèves grâce à cette multitude de bagages des enseignants.

Si la moitié majoritaire favorise réellement l' aspect culturel, celui là est un très bon indicateur pour nous et pour l' objectif de notre étude.

La majorité des enseignants (69,23%), nous affirme qu' elle a un savoir encyclopédique sur la culture française, au moment que ces enseignants n' arrivent pas à préciser de quoi il s' agit exactement ce savoir encyclopédique, leurs réponses sont parfois vastes non cernées et d' autres fois courtes et incomplètes, dans des cas rares elles sont aussi hors sujet.

Enfin, le point positif pour nous c' est que, plus de la moitié des enseignants a été sensibilisée à la société française et à la réalité francophone, et ce, de manières différentes.

C- Selon les pratiques de classe.

Question 06 :Pensez-vous que la culture de l' apprenant joue un rôle important en classe de la 1^{ère} A.S?

Les réponses	Le pourcentage
Oui	92,30%
Non	07,69%

Commentaire : La majorité des enseignants (92,30%) se mettent d' accord pour nous dire que la culture de l' apprenant joue un rôle important en classe de FLE.

- Pourquoi ?

Dans ce qui suit, nous allons résumer toutes les justifications des enseignants de la manière suivante :

Pour 30,76% des enseignants la culture maternelle de l' élève a une influence directe, elle facilite l' apprentissage et aide dans le déroulement du cours.

Pour 15,38% des enseignants elle permet aux élèves de mieux saisir les messages à l' oral comme à l' écrit.

Pour 15,38% des enseignants elle permet aux élèves de mieux comprendre les textes.

Pour 07,69% d' entre eux, le recours à cette culture habitue les élèves à un savoir culturel.

30,76% des enseignants n' ont pas donné des réponses.

Phase analytique : Dans 69,21% des cas les réponses s' articulent autour d' un même objectif. Pour certains (30,76%), ils n'ont pas justifié leurs réponses, au moment qu'ils ont déjà affirmé l' importance de la culture de l' élève en classe, ce qui nous amène à constater une contradiction dans leurs réponses, autrement dit, la culture de l' apprenant ne signifie rien pour eux.

Commentaire : La majorité des enseignants (69,21%) visent le même objectif ; celui de faciliter le déroulement de la séance de FLE à l' aide de la culture maternelle de l' élève. L' intention visée par ces enseignants doit effectivement avoir sa part, mais à notre avis, ces acteurs de l' enseignement se doivent d' aller au- delà pour inspirer l' apprenant à se situer par apport aux autres, ce qui va lui permettre par la suite d' établir des comparaisons entre son système culturel et celui de l' autre véhiculé par la langue française.

Question 07 : Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de la 1^{ère}A.S ?

Les réponses	Le pourcentage
Oui	84,61%
Non	15,38%

Commentaire : La plupart des enseignants (84,61%) nous confirment que la culture française joue un rôle important en classe.

-Pourquoi ?

Pour les 15,38% qui disent « non », ont justifié leurs positions tel qui suit :

Les réponses des enseignants ; « Non », pourquoi ?	
Enseignant 01	-Position neutre-, n' a pas justifié sa réponse.
Enseignant 02	« d' où viennent les difficultés de l' apprentissage d' une langue étrangère. »

Commentaire : Pour certains enseignants, la culture française ne signifie rien en classe, pour ceux-ci, elle n' a aucun rôle, c'est juste un obstacle qui gêne les enseignants. Autrement dit, elle nuit à la concentration des élèves dans l' étude de la langue.

Pour les 84,61% qui disent « oui », ils ont justifié leurs réponses de la manière suivante :

Pour 27,27% d' entre eux, la culture de la langue enseignée attire et motive l' élève, ce qui facilite l' apprentissage.

Pour 27,27% d' entre eux, elle est le court chemin qui permet de mieux cerner les dimensions des textes en compréhension.

18,18% d' entre eux, ils pensent qu'elle fait partie de la compétence communicative qui vise préparer des futurs apprenants dotés d' un bagage culturel pour véhiculer la langue.

Pour 18,18% d' entre eux, elle réveille la curiosité des élèves pour s'ouvrir à l'altérité.

Dans 09,09% des cas, nous avons aussi reçu cette réponse « *oui, mais ?* » qui interprète sans aucun doute un sens de regret chez certains enseignants c' est que ; malgré cette conscience de l' importance de la culture française en classe, mais en Algérie, ce n' est plus la réalité de l' enseignement du français.

Commentaire : Pour la partie minoritaire (18,18%), la culture de la langue enseignée résulte dans l'ouverture vers le monde extérieur. C'est la majorité des enseignants (72,72%) qui pensent donc que cette culture facilite l'apprentissage du français.

Suite à cela, nous pouvons comprendre que cette dernière intention sert l'enseignant dans ses actions didactiques mais non plus les élèves. Pour le reste, (09,09%) des enseignants leurs réponses « *Oui, mais ?* » nous révèlent que la culture française, dans l'enseignement du FLE en Algérie n'a pas trouvé la place qu'elle mérite.

Question 08 : Enseignez-vous la culture en classe de la 1^{ère}A.S ?

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
Oui	08	61,53%
Non	05	38,46%

Commentaire : La majorité des enseignants (61,53%) nous confirment qu'ils enseignaient la culture en classe.

Question 09 : Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
Beaucoup de temps	01	07,69%
Peu de temps	12	92,30%

Commentaire : La majorité des enseignants (92,30%) ne consacrent pas beaucoup de temps à l'enseignement de la culture en classe de la 1^{ère}A.S.

Phase analytique : Si nous revenons à la 3^{ème} question précédente « *Dans vos pratiques de classe, favorisez-vous : a- l' aspect linguistique ? b- l' aspect culturel ?* » on trouve que la partie majoritaire des enseignants (53,83%) favorise l'aspect culturel dans ses pratiques de classe, mais dans le contexte actuel ces enseignants ont tendance à favoriser l'aspect linguistique sur l'aspect culturel pour lequel ils consacrent peu de temps. A partir de là, nous imaginons peut-être que les éléments culturels possibles à

aborder par ces enseignants se limitent généralement à l' étude de la biographie des auteurs français véhiculés par les textes. Autrement dit, il n' y a pas un grand effort de leur part pour faire des études approfondies de ces aspects.

Question 10 :Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
Oui	10	76,92%
Non	03	23,07%

Commentaire : La majorité soit 76,92 % des enseignants nous confirme l' importance de relier les deux cultures (maternelle et étrangère).

- Pourquoi ?

Ceux qui ont répondu positivement, ils ont justifié leurs réponses comme suit :

Pour 50% des enseignants, réunir les deux cultures permet une bonne cohabitation, une ouverture d' esprit et l' ouverture à l' altérité.

Pour 20% des enseignants, cela aide les apprenants à se situer, à découvrir l' existence de beaucoup de similitudes entre les cultures, afin de développer des valeurs universelles.

Pour 20% des enseignants, ont préféré de ne plus justifie leur position positive.

Dans 10% des cas, nous avons aussi reçu cette réponse « *tout bagage culturel est bénéfique* » ces enseignants veulent nous dire que ; relier ces deux cultures permet aux élèves l'acquisition de différentes compétences culturelles pour les préparer à une citoyenneté mondiale.

Commentaire : Dans l' ensemble, la majorité des enseignants (80%) sont conscients de l' importance de relier les deux cultures (maternelle et étrangère).

Phase analytique : Notre question est formulée de manière indirecte : « *Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?* », autrement dit, cette expression signifie pour nous directement « l' interculturel », d' une manière ou d' une autre, ces enseignants ont touché les points nécessaires de cet aspect en évoquant : l' ouverture vers l' altérité, l' existence des similitudes, les valeurs universelles...etc. Mais sans qu'ils déclarent la notion exacte de notre thème, aucun ne nous a répondu dans une phrase simple qu'il s'agissait tout simplement de l' importance de travailler l' interculturel en classe.

Synthèse : Selon notre analyse pour cette 3^{ème} catégorie, dans leurs pratiques de classe, la majorité des enseignants est consciente de l' importance d'avoir recours à la culture maternelle et ou étrangère, de même pour l' interculturel qui leurs apparaît aussi important.

Malheureusement, les objectifs de tous ces recours se limitent à les aider dans le déroulement du cours de FLE et à faciliter l' apprentissage, mais non plus à développer chez les élèves des compétences interculturelles. Par conséquent, nous constatons que les enseignants de la 1^{ère} A.S n' enseignent pas réellement la culture en classe, le peu sera peut-être abordé au hasard.

D- La dimension interculturelle selon le manuel scolaire de la 1^{ère} A.S.

Question 11 : Pensez-vous que le manuel de la 1^{ère} A.S traite des aspects interculturels ?

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
Oui	03	23,07%
Non	10	76,92%

Commentaire : La majorité des enseignants (76,92%) nous confirment que ce manuel ne traite aucun aspect interculturel.

Question 12 : Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

76,92% des enseignants ont confirmé l'absence totale de ces aspects culturels, pour eux, cette dimension est complètement occultée par ce manuel.

Pour 23,07% des enseignants, ils abordent de manière indirecte certaines valeurs avec ces supports: le cinéma, le théâtre.

Phase analytique : Malgré l'ancienneté de la plupart de ces enseignants (76,92%) qui varie entre : 10 ans, 16 ans...23 ans, ceux-ci n'ont aucune idée sur le contenu de la majorité des textes de ce manuel. En outre, ils nous affirment l'absence totale de ces traces interculturelles, contrairement à tout ce que nous avons pu synthétiser dans notre analyse des textes sélectionnés. Malheureusement, ces enseignants ne montrent aucun effort avec ce manuel, au lieu d'exploiter ces textes que nous jugeons intermédiaires indirects de l'interculturel ils préfèrent l'usage des textes venant de sources différentes, comme l'internet.

Question 13 : En étudiant les textes du manuel de la 1^{ère}A.S, quel est votre objectif ?

- a- Travailler sur des points de langue (grammaire, vocabulaire...).
- b- analyser des situations de communication (écrit / oral).
- c- Travailler sur des aspects culturels.

Travailler sur des points de langue.	Analyser des situations de communication.	Travailler sur des aspects culturels.	Nombre de réponses.	Le pourcentage.
+	+	-	07	53,84%
-	+	-	05	38,46%
-	+	+	01	07,69%

Commentaire : Durant l'analyse des textes de ce manuel, la majorité des enseignants (92,30%) visent l'objectif de travailler sur des points de langue et d'analyser des situations de communication (oral/écrit). Une partie très rare (07,69%) s'intéresse aux aspects culturels intégrés dans les textes.

Question 14 : Comment faites-vous ressortir les marques de l'interculturel dans les textes littéraires du projet n°03(la nouvelle) ?

Dans ce qui suit, nous allons répartir les réponses des enseignants selon différentes statistiques, chacune sera suivie d'un commentaire :

61,53% des enseignants ont préféré rester neutres, ils n'ont pas donné leurs réponses, ce qui nous amène à supposer deux choses ; soit qu'ils n'accomplissent pas cette tâche dans l'analyse des textes (dégager les aspects interculturelles intégrées dans les textes de la nouvelle), soit ils n'ont jamais procédé à l'exploitation de ce genre de textes dans le manuel. Autrement dit, ils préfèrent l'usage de leurs propres supports.

Pour certains (15,38%), qui ont moins d'expérience (entre 02 ans et 05 ans), disent qu'ils n'ont pas encore abordé ce projet. Nous imaginons que ces enseignants peuvent avoir une idée générale sur ce manuel scolaire qui circule dans les classes de FLE (1^{ère} A.S) pour une longue durée depuis l'année 2009, d'un autre côté, ils ont certainement vu ce projet auparavant, au minimum une fois pendant les années précédentes.

07,69% des enseignants, nous expliquent que les activités dans ce projet sont axées sur la structure du récit (Schéma narratif et actanciel). Certes, le programme prend en compte ces activités, mais nous pensons qu'il y a toujours une possibilité d'aborder l'interculturel en se contentant de ce genre de textes littéraires pour analyser les indices intégrés.

Nous nous interrogeons sur le fait que 15,38% des enseignants utilisent des outils didactiques hors manuel pour aborder certains aspects culturels. Alors que le manuel propose un projet portant sur le texte littéraire tout aussi riche, tout aussi intéressant pour aborder les aspects interculturels.

Commentaire : Tous les enseignants ne travaillent pas l'aspect interculturel à travers les textes littéraires du dernier projet « la nouvelle ».

Question 15 : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

Position des enseignants	Nombre de réponses	Le pourcentage
Neutres.	06	46,15%
Ils ont répondu.	07	53,84%

Commentaire : Presque la moitié des enseignants (46,15%) préfèrent rester neutre. 53,84% d'entre eux ont donné des réponses différentes

Voici donc les difficultés des enseignants qui se résument dans ce qui suit :

Pour 28,57% des enseignants, est surtout les sujets tabous et le côté des traditions, car les élèves ont du mal à dépasser les restrictions que leurs impose leur éducation.

Pour 28,57%, les élèves ne maîtrisent pas la langue, ils préfèrent les cours de tamazight où ils se retrouvent dans leur élément, puisque c'est leur langue et leur culture maternelle, par conséquent, ils n'ont aucun bagage culturel.

Pour 28,57% des enseignants, leurs difficultés dans ce domaine ce sont les contraintes que leurs imposent les objectifs du programme officiel, parce que l' aspect interculturel n' est pas pris en compte.

Pour 14,28% des enseignants, leurs élèves comprennent mieux les sujets en relation avec la mode et le développement. D'un autre côté, ils laissent ce qui est important dans le domaine du savoir.

Commentaire : Toutes les difficultés des enseignants tournent autour des contraintes du programme officiel et face aux élèves. A partir de là, nous pouvons constater que le problème de l' enseignement de l' interculturel ne réside pas dans le manuel scolaire.

Phase analytique : Si les élèves ne dépassent pas les sujets tabous, c' est parce que ils ne sont pas habitués à avoir cet esprit critique et ouvert en même temps.

Si les apprenants de FLE préfèrent les cours de tamazight ou tout ce qui a un rapport avec le développement c'est parce que ils ne sont pas suffisamment motivés, à ce propos, il ne faut pas oublier que nous vivons actuellement le phénomène de la mondialisation d' où l' ouverture à l' altérité devient l' un des objectifs de l' enseignement des langues étrangères.

Par conséquent, ces enseignants de FLE du niveau 1^{ère} A.S n' ont pas joué leur rôle comme médiateurs culturels. La motivation et l' interaction dans la classe de langue ce sont des facteurs qui éveillent la curiosité des élèves à une autre culture.

En réalité, chaque enseignant peut donc aborder l' aspect interculturel et ce à la propre manière, mais vue ces difficultés qui s' imposent sur le terrain, les enseignants n' ont pas réussi à jouer leur rôle tel qu'il fallait entre les élèves et le discours de ce manuel.

Malgré le niveau bas des élèves dans la langue, ces enseignants sont conscients de leur métier et de l' importance de la dimension interculturelle en classe. A notre avis, ils peuvent dépasser tous ces obstacles pour pouvoir donner le meilleur de cet aspect aux élèves sans avoir besoin d' attendre une autorisation ni une fixation de programme.

Synthèse : Selon cette quatrième catégorie, la majorité des enseignants, (76,92%) ayant une longue ancienneté nous affirme l' absence totale des aspects culturels dans ce manuel, du moment que notre enquête a prouvé le contraire de ce qu'ils disent. Par conséquent, la totalité de ces enseignants n' exploite pas les textes littéraires du dernier projet (la nouvelle) pour enseigner l' interculturel.

(92,30%) d' entre eux ne visent avec l' étude de ces textes que l' analyse des situations de communication spécialement à l' écrit, ainsi que l' étude des points de langue comme la grammaire, le vocabulaire, etc. En effet, l' aspect culturel est trop marginalisé durant la séance de FLE. Parmi les inconvénients de cette marginalisation, les élèves se trouvent perdus face aux nouvelles situations culturelles véhiculées par la langue enseignée. Enfin, ce manuel est très peu utilisé.

3- Synthèse de l'analyse des réponses au questionnaire des enseignants de FLE

Après l'analyse de ce deuxième corpus, nous avons pu constater que la majorité des enseignants ont fait une licence classique, cela signifie automatiquement qu'à l'époque, les modules littéraires sont beaucoup intégrés dans les programmes de l'ancien système, ce qui nous amène à dire que ces enseignants étaient normalement formés à l'interculturel.

D'un autre côté, plus de la moitié des enseignants qui ont été sensibilisés à la société française et à la réalité francophone, mais leurs réponses reflètent un manque de savoir, car leurs connaissances encyclopédiques sur la culture française sont vraiment limitées.

Nous avons constaté aussi une contradiction dans les réponses. D'une part, ces enseignants nous affirment qu'ils favorisaient l'aspect culturel dans l'enseignement du français et d'autre part, ils consacrent peu de temps à la culture durant leurs pratiques de classe.

Nous avons proposé à ces enseignantes quatre questions qui se ressemblent afin de recueillir le maximum de réponses ayant l'objectif de servir le constat final de notre étude, il s'agit des questions n°03, n°08, n°09, et n°13. « *Dans vos pratiques de classe, favorisez-vous : a- l'aspect linguistique, b- l'aspect culturel ?* », « *Enseignez-vous la culture en classe ?* », « *Quelle part consacrez-vous à la culture ?* », « *En étudiant les textes du manuel de la 1^{ère} A.S, quel est votre objectif ?* ». Il est donc intéressant de noter que les statistiques nous prouvent qu'après l'étude des textes de ce manuel 92,30% des enseignants ont pour objectif d'analyser des situations de communication surtout à l'écrit, ainsi que l'étude des points de langue (grammaire, vocabulaire...).

Dans l'ensemble, la majorité des enseignants ont conscience de l'importance de faire recours à la culture maternelle des élèves comme à la culture étrangère. Mais, malheureusement, cette tâche ne sert qu'à leurs faciliter le déroulement du cours de FLE. De plus, toutes les réponses que nous avons reçu pour justifier leurs positions positives « oui » nous pouvons les classer sur des paramètres théoriques et non pratiques, parce que ces enseignants ne font que nous donner l'image d'un enseignement modèle et idéal, ils ne font aussi que nous décrire ce qui doit être fait comme pratiques culturelles en classe, ou bien ce qu'ils espèrent réaliser à l'avenir, mais non plus une réalité interculturelle sur le terrain.

Globalement, la majorité d'entre eux n'arrivent pas à cerner leurs réponses avec exactitude, ils nous donnent parfois des réponses vastes, et d'autres fois courtes, ce qui dévoile chez eux un manque de savoir remarquable sur le sujet de l'interculturel et l'absence des stratégies pour pouvoir enseigner cette dimension. De ce fait, nous constatons une réelle marginalisation de cet aspect.

Durant cette enquête, aucun enseignant n'a pu répondre immédiatement, nous leur avons accordé plus de 07 jours pour remettre ces formulaires. Autrement dit, à chaque fois qu'on relance un questionnaire, ils nous disent qu'ils voulaient plus de temps pour pouvoir répondre sérieusement, ce qui reflète par la suite leur hésitation à répondre à ces questions qui s'articulent autour de ce couple : interculturel /manuel. Nous pouvons donc interpréter tout cela par le manque d'idées sur la présence ou l'absence de cette dimension dans ce manuel scolaire.

En ce qui concerne le manuel, presque tous les enseignants n'ont pas la moindre idée sur les aspects culturels intégrés dans les textes, la majorité d'entre eux, nous confirme l'absence totale de cette dimension, à l'inverse de tout ce que nous avons pu prouver durant l'analyse des textes sélectionnés dans chacun des trois projets.

La majorité de ces enseignants exploitent des textes hors manuel, ils préfèrent d'autres sources comme les guides et des supports disponibles sur internet, et ce à partir d'un témoignage sur le questionnaire de l'un des enseignants, ayant 26 ans d'expérience, qui nous confie avec sincérité : « *Il est important de préciser que le manuel est très peu utilisé. Personnellement, j'utilise beaucoup des supports trouvés sur internet (...)* ». A la fin, tous ces efforts, et toutes ces courses derrière la recherche des supports hors le manuel ne sert qu'à travailler seul l'aspect linguistique.

Les textes de ce manuel scolaire sont donc très peu utilisés, les enseignants les exploitent rarement et sans jamais mettre l'accent sur les différentes manifestations interculturelles. Malgré la richesse du dernier projet aux indices culturels et interculturels, en particulier « les textes de la nouvelle » mais la majorité de ces enseignants (76,92%) osent nous dire que cette dimension est complètement occultée par ce manuel, et qu'il ne traite aucun aspect culturel.

Pour certains, la difficulté majeure est avant tout les contraintes du programme officiel, ce dernier constitue un obstacle qui empêche ces acteurs d'enseigner l'interculturel en classe. Nous pensons donc que cette justification n'est plus favorable face au train de l'ouverture que nous devons tous suivre. Aussi, il ne faut jamais se contenter seulement sur les fixations officielles du programme. Tout simplement, les enseignants se limitent à travailler sur l'aspect linguistique sans faire l'effort d'aller plus loin, il sera donc injuste de nourrir le savoir des élèves avec toutes ces connaissances sur la langue française et de les priver en même temps de l'étude de cet aspect qui est à la fois luxueux et nécessaire pour fructifier leur bagage culturel et interculturel.

Enfin, toutes les impasses culturelles que rencontrent les enseignants face à leurs élèves nous pouvons les expliquer ; d'abord avec le niveau bas des élèves qui ne maîtrisent pas bien la langue, ce qui les empêche d'ailleurs de marquer un

avancement et une amélioration dans leur apprentissage pour pouvoir étudier encore l' aspect interculturel. Ensuite, le manque de capacités et l' absence de formation interculturelle chez les enseignants ne leurs facilitent pas la tâche pour pouvoir jouer leur rôle de médiateur culturel entre le discours des textes de ce manuel et la bonne transmission des informations culturelles aux élèves. Enfin, cette difficulté peut s' expliquer aussi, par la moindre part consacrée à cette dimension et la négligence des enseignants.

Conclusion :

Au terme de ces deux études analytiques, et d'après tous ces constats enregistrés, nous pouvons confirmer que la bonne exploitation de ce manuel permet aux élèves de 1^{ère} A.S d'acquérir des compétences interculturelles. Mais les enseignants de FLE, utilisent dans la majorité des cas leurs propres outils didactiques, à titre d'exemples : les articles d'internet et les guides. Tout cela c'est pour travailler seulement l'aspect linguistique de cette langue.

Par contre, nous pouvons confirmer que le manuel de la 1^{ère} A.S est un outil satisfaisant. Au lieu d'aller chercher d'autres supports, les enseignants peuvent s'appuyer sur les textes de ce matériel pour travailler les deux aspects à la fois, linguistique et culturel, sans compter la richesse de ce matériel en éléments interculturels.

Pour une meilleure réalisation d'un cours de FLE, l'animation et la motivation ce sont des facteurs très efficaces, l'aspect linguistique n'est pas donc le seul à aborder en classe, les enseignants se doivent aussi de mettre l'accent sur l'aspect culturel et surtout interculturel, parce que cette dernière tache anime réellement la séance de langue et met les élèves dans un climat d'interaction, ce qui permet à l'apprenant de marquer sa pause pour prendre un souffle, ensuite, pour changer de cette routine des cours de vocabulaire, de grammaire... etc. Par conséquent, travailler l'interculturel en classe, est une tâche très amusante pour les élèves.

En effet, rien n'empêche donc l'enseignant, vers la fin de chaque séance, de demander à ses élèves de sélectionner des marques culturelles et ou interculturelles qui sont intégrées dans le texte abordé. Sinon, il peut proposer cette activité sous forme d'exercices de rédaction en demandant aux élèves de rédiger un court paragraphe

comparatif entre leur culture locale et la culture véhiculée par le texte, et ce avec l' aide et l' orientation de l' enseignant à partir : d' un mot, d' un titre, ou une phrase...sélectionnés dans le texte étudié. Sous le prétexte de temps limité en classe et la programmation courte des séances de FLE, l' enseignant de la 1^{ère} A.S peut demander à ses élèves de faire cette rédaction à la maison, et après, c' est à lui de prendre en charge les corrections.

En résumé, le manuel scolaire de la langue française destiné aux élèves de la 1^{ère} A.S est un outil de médiation indirecte de l' interculturel. En outre, l' ensemble de ces intentions communicatives visées dans chacun des trois projets didactiques, aide à développer des capacités interculturelles chez les élèves. C' est un matériel intéressant entre les mains de ses acteurs qui se doivent de l' exploiter à bon escient, ils peuvent aussi remplir leur rôle de médiateur interculturel à l' aide de cet outil portant un grand nombre de textes pour permettre le bon choix aux enseignants qui s' adapte aux besoins des enseignés, afin de former des apprenants dotés de compétences, non seulement linguistiques mais aussi culturelles et interculturelles

Pour suivre le train de la mondialisation, de l' ouverture à l' altérité, nous devons aussi développer la situation de FLE en Algérie, cet objectif peut avoir lieu à une condition de former suffisamment les enseignants de cette langue, ces formations doivent porter spécialement un caractère interculturel, pour pouvoir préparer des futurs enseignants qui seront capables d' enseigner cet aspect qui demeure marginalisé dans les pratiques des classes de FLE.

Références bibliographiques

Ouvrages et revues :

- Beneton Philippe, *Histoire de mot et civilisation*, Paris, 1975
- Bril Blandine et Lehalle Henri, *Le développement psychologique est-il universel ? Approches interculturelles*, Paris, PUF, 1988
- Byram Michael, *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Crédif / Hatier, 1992
- Chambeu Françoise, « *l'interculturel : perspective historique* », *Referencias / Ressources*, 2, 1997
- Chaves Rose - Marie, Favier Lionel et Péliissier Soizic, *Interculturel en classe*, Presse universitaire de Grenoble, 2012
- Clanet Claude, *L'interculturel, Introduction aux approches interculturelles en éducation et en Sciences humaines*, CLA, Toulouse, France, 1986
- Colloque international du 12 au 15 mars 2004, La passerelle, « *Longues et Modernité* », Actes du colloque, édition Dar El Gharb, Oran, 2004
- Courtillon Janine, « *La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation* », In *Le Français dans le Monde* N° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984
- De Carlo Maddalena, « *L'interculturel* », édition : Marie –Christine Couet – Lannes, CLE international, 1998
- Maalouf. Amin, *Les identités meurtrières*, Paris : Originale Grasset, 1998
- Porcher Louis, *L'enseignement aux enfants migrants*, Éd. Didier CREDIF, 2004
- Porcher Louis, *La civilisation*, Clé International, Coll. D.L.F, Paris, 1986
- Porcher Louis, in Porcher et all, *La civilisation*, Paris, 1986
- Pretceille- Abdallah, « *Apprendre une langue, apprendre une culture* », In *Cultures pédagogiques n° : 360*, Paris, Janvier 1998
- Puren Christian, *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan, Clé international, Collection DLE, 1998

- Richaudeau François, *Conception et production des manuels scolaires*, guide pratique, UNESCO, Paris, 1979
- Zarate Geneviève, *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris, 1986

Dictionnaires

- Dictionnaire de la philosophie, Ed., Larousse, 1972
- Dictionnaire actuel de l'éducation, Legendre Renald. Éd., Larousse, Paris, 1988
- Dictionnaire Actuel de L'éducation, Legendre Renald, 2 éd., Montréal : Guérin, 1993

Sitographie

- Benskat Malika, *Représentation culturelle et didactique du FLE dans le manuel scolaire algérien*. Disponible sur : www.fle.inaclo.com/recher/colloque/respdf/bens/pdf
- Benskat Malika, *Cultures savantes/cultures populaires dans le manuel scolaire algérien de FLE*. Disponible sur : [www.art.uottawa.ca/afelsh/Malika Benskat .MEF.FINAL.pdf](http://www.art.uottawa.ca/afelsh/Malika_Benskat_MEF.FINAL.pdf)
- Blanchet Philippe, *L'approche interculturelle en didactique du FLE. Cours d'UED de Didactique du Français Langue Etrangère de 3^e année de Licences. 2004- 2005*. Disponible sur : [http : //eprints.aidenligne-français-universite.auf.org/40/1/pdf Blanchet inter.pdf](http://eprints.aidenligne-français-universite.auf.org/40/1/pdf_Blanchet_inter.pdf)
- Borodankova Olga, « *Le défi de l'interculturalité. Nouvelles orientations du rôle et de la formation des enseignants* ». Université pédagogique de Tallinn. Disponible sur : <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/baltique2/interculturalite.pdf>
- Dervin Fred, *Définition et évaluation de la compétence interculturelle en contexte de mobilité : ouvertures*. 2004. (En ligne) Disponible sur : <http : www.europa.eu.int/comm/education/Ivert/Ivfr.pdf>

- Dervin Fred, « *impostures intellectuelles* », coll. Logiques sociales, L'Harmattan, Paris 2011, P. 137. Cité par Auger Nathalie. Disponible sur : <http://www.bulletin.auf.org/index.php?>
- Lami Lilia, Mémoire de Magister, filière didactique « *Une didactique de l'interculturel du FLE : Oral / Ecrit Au cycle de secondaire* », pour l'année 2008/ 2009. Disponible sur : <http://bu.umc.ed.dz/theses/français/LAM1100>
- Manaa Gaouaou, *L'enseignement/apprentissage du Français langue étrangère et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures*. Synergies Algérie n°4. Université de Batna. 2009. Disponible sur : gerflint.fr/Base/Algerie4/gaouaou.pdf
- Meziani Amina, *Pour une valorisation de la compétence intellectuelle en classe de FLE*. Synergie Algérie n°4, 2009. Disponible sur : <http://ressources-cla.univ-comte.fr/gerflint/algerie4/meziani.pdf>
- Oudina Amina, Mémoire de Magister « *La compétence interculturelle et la représentation de l'étranger dans le manuel scolaire de la cinquième année primaire* », Université de Mentouri de Constantine, année 2007-2008. Disponible sur : <http://bu.umc.edu.dz/these/français/OUUD1016.pdf>
- Schmid Karin, "*Parcours pour une formation à l'interculturel*" Département de *school of languages and literatures* Université de Cap Town. Janvier 2010. Disponible sur : www.dphu.org/uploads/attachements/books/books_5545_0.pdf
- Xiaomin Meng, Compétence de communication et compétence culturelle, la politesse verbale dans les manuels de français. Synergie Chine n° 05, 2010. Université du Zhejiang. Disponible sur : http://gerflint.fr/Base/Chine5/meng_xiaomin.pdf

Annexes

1 - Annexe 01, grille de dépouillement « A »

Textes sélectionnés dans le projet n°01 :				
Page de texte	Auteur et titre	Eléments de la culture locale	Eléments de la culture étrangère	Eléments interculturels
P.22	D'après F. Yanoye 1973. Texte sans titre.			-Une caractéristique de la vie sociale : la communication entre les individus par différents moyens universels : « <i>Code Morse, l'écrit, les gestes, le téléphone, les affiches, les messages radio diffusés ou télévisés et l'administration</i> »
p.23 p.24	Jaques Prévert « dans ma maison »		L'auteur décrit une image réelle « <i>piments rouge accrochés au mur</i> ». Les noms célèbres suivants : « <i>Martin Hugo Victor</i> » et <i>Bonaparte Napoléon</i> »	-La conservation des légumes en les séchant au soleil est une technique universelle. -La relation indissociable entre la danse et la musique existe dans toutes les sociétés « <i>quand il y a de la musique ils dansent</i> ». -La figure de style : « <i>gueulais comme un âne</i> » est aussi utilisée dans notre discours.
p.43	D. Dixon et F. Carlier, éd Gamma, 1983		Le nom de lieu suivant : la ville de New- York.	-Caractéristiques universelles de la vie sociale : « <i>des établissements agricoles à coté des vallées des cours d'eau et la construction des villes à côté des nouvelles usines</i> ». -Le commerce est un facteur universel pour le peuplement des gens

p.45	Texte sans titre	Les mots algériens : haouch, souks , moujédares L'origine des algérois : Berbère, Turcs, réfugiés d'Andalous		-Les noms des métiers suivants : <i>bijoutiers, commerçants, interprètes, banquiers.</i>
p.68	A. Camus		La relation suivante : « <i>Salamano était habitué à son chien perdu il prend soin de lui en lui passant la pommade</i> »	-La relation d'amour et de soin entre l'homme et ses animaux, ce sont des valeurs humaines universelles.
p.77	La Fontaine « Les deux pigeons »		Extrait dans le poème où l'auteur décrit cette image fictive « <i>un corbeau tout à l'heure, annonçait malheur</i> »	-La superstition qui consiste à considérer le corbeau comme un symbole de malheur à cause de sa couleur noir, cette valeur est donc universelle.
p.82	V. Hugo « Demain dès l'aube »		L'auteur décrit une réalité française : « <i>je mettrai sur ta tombe un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur</i> ». « Harfleur » est une ville française.	-Une habitude partagée dans toutes les sociétés qui consiste à mettre des fleurs sur les tombes.
p.85	J.Amrouch F.Amrouch La lettre : « Ma chère maman »	L'auteur décrit cette image de la femme kabyle qui porte un vêtement traditionnel : « <i>tu croises ton fichu décoloré sur ta poitrine.</i> ».	Les noms de villes : Paris, Radès, Le nom : « Jeannot »	-Les vêtements de la femme : « <i>les jupes</i> » qui sont faites pour toutes les femmes et « <i>le fichu</i> » d'étoffe triangulaire dont les femmes se couvrent les épaules ou la tête.
p.87	Une lettre personnelle	Les noms : Anissa, Amel et Lamine		-Les arts suivants : « <i>jouer la comédie, faire la musique, peindre</i> »,

p.89	Les auteurs du manuel	Les noms : Houria, Fatiha, Madame Amer		-L'expression universelle de « Madame » indiquant le respect. -La fête de « 08 mars » qui concerne toutes les femmes du monde.
------	-----------------------	--	--	---

2-Annexe 01, grille de dépouillement « B »

Textes sélectionnés dans le projet n°02 :				
Page de texte	Auteur et titre	Éléments de la culture locale	Éléments de la culture étrangère	Éléments interculturels
p.99	« Aimez-vous lire »			-Les gens partout aiment les arts : lecture, poésie, théâtre, grandes œuvres littéraires. -La valeur universelle de la documentation qui nourrit la culture et développe l'esprit critique chez les lecteurs.
p.101	R. Caillois « Le jeu »			-Les jeux sont faits pour le divertissement « <i>le jeu est nécessaire à l'équilibre de l'homme</i> », « <i>il repose et amuse</i> ».
p.104	M. Pinchon « La ceinture de sécurité »		Le nom du pays suivant : « France ». Le slogan français : « <i>un petit clic vaut mieux qu'un grand clac</i> »	-Usage des slogans pour sensibiliser les gens. -L'expression universelle : « <i>Coup de lapin</i> » qui se dit d'un mouvement violent que reçoit le conducteur en cas de choc.
p.112 p.113	B.Dylan « Qui a tué Davy Moore? »			-Lexique relatif au sport « <i>arbitre, manager, boxe, match de foot.</i> ». -L'habitude des hommes de fumer « <i>Tirant sur son gros cigare</i> ». -La croyance au destin selon l'expression suivante : « <i>Et après tout c'est le destin, Dieu l'a voulu</i> ».

p.114	Lettre personnelle	Les noms : Mariem et Zinèb		-La communication entre les individus par la lettre personnelle, et avec la demande d'emploi, ayant deux formes universelles : « <i>Je t'écris cette lettre avec l'espoir de te voir</i> », « <i>Monsieur, le directeur...</i> »
p.116	Larousse, 1999 (Sport et télévision)		Les noms des pays : Suède et Mexique	-L'événement universel suivant : « <i>les finales de coupes du monde sont suivies par des millions de téléspectateurs.</i> » -Des moyens universels permettant aux gens la transmission de l'information : « <i>télévision, satellites, chaine.</i> »

3- Annexe 01, grille de dépouillement « C »

Textes sélectionnés dans le projet n° 03 :				
Page de texte	Auteur et titre	Éléments de la culture locale	Éléments de la culture étrangère	Éléments interculturels
p.132	B. Cendras « Dernière heure... »		Le nom : « Thomas »	-Une méthode universelle qui sert à punir les gens « <i>la prison</i> » et le lexique suivant : « <i>forçats, revolvers, cellules, gardiens, direction des fugitifs</i> »
p.139	Marianne « les prodigieux retours de deux chiens »		Cet auteur étranger décrit l'image de ce chien perdu : « <i>tatoué à l'oreille</i> » Nom du chien : « Bear » Les deux noms : « Sally Miles et Caroline »	-Le tatouage est une astuce universelle de l'esthétique, elle existe dans toutes les sociétés.
p.140	J. Prévert « La grasse matinée »		Les deux sommes d'argent suivantes : « <i>deux francs</i> »	-La gastronomie apparaît selon les aliments universels suivants : « <i>sardines, café-crème, croissant, œuf dur, tartines beurrées, pâtés, conserves</i> »

			<i>et « vingt-cinq centimes »</i>	
p.150	El Watan, 2004. « Le 12 est-il hanté ? »	historique de la Rue Ben M'hidi. « <i>le 12 est-il hanté, les propriétaires se sont manifestés</i> », « <i>c'est l'âme de chahid</i> »		-Dans toutes les religions, les gens croient aux fantômes. -L'émotion et la peur ce sont des réactions de tous les êtres humains dans les endroits hantés : « <i>ressentir un frisson en passant devant le 12</i> ».
p.158 p.159 (trois textes)	-M.F Gillard « Le joueur de flûte de Hamelin » -D.Pennac « Le jeune conteur ». -La revue: « I had a dream », 29.04.1988.	La dénomination de « chéf touareg ». L'activité des bédouins de Sahara : <i>la charge et la décharge des dromadaires.</i>	Le nom de marchand « Toa ». Les noms de villes : « Prusse » « Hamelin » « Afrique » Les mots suivants : « Mont_gomery », « Court Square », « Ms Rosa parks »	-La classe sociale des riches, dite « <i>les bourgeois</i> ». -Des objets que porte un l'homme « <i>chapeau, pièces d'or, sac, flûte de bronze, chaussures</i> ». - L'habitude de raconter des histoires le soir autour du feu. -Le phénomène social du racisme et de distinction entre les blancs et les noirs : « <i>le conducteur demande aux noirs (...) de se lever(...) afin que les blancs puissent s'asseoir</i> ».
p.166	Grimm « La clé d'or »			-Les objets suivants : « <i>clé d'or, serrure, cassette</i> ». -L'habitude humaine de se réchauffer l'hiver et de ramasser le bois « <i>(...) chargé le traîneau</i> »
p.167	D.Buzzati «L'obsession deStefano »			-Des caractéristiques de la vie sociale de tous les êtres humains : « <i>le travail, les amitiés, les amusements, les premières amours</i> ». -L'émotion de la nostalgie éprouvée par chaque citoyen « <i>il revint dans sa ville natale...</i> ».

p.171	D.Buzzati « le chef »		Le dimanche week-end.	<ul style="list-style-type: none"> -Des habitudes de l'homme : « <i>fumer et boire du café ou d'alcool</i> ». -La communication par téléphone : « <i>Il ne donne que des coups de téléphone importants</i> ». -La cérémonie d'enterrement des morts « <i>le cortège se réunira au domicile du défunt</i> ». -Les blagues, dans toutes les sociétés sont porteuses de messages : « <i>Même ses blagues en famille sont très importantes</i> ».
p.176	Balzac « les chouans » ,1993.			<ul style="list-style-type: none"> -Des vêtements de l'homme : « <i>blousse en toile, pantalons, des sabots</i> ». -Une figure de style que nous utilisons toujours pour parler d'un homme ayant une grosse tête « <i>grosse que celle de bœuf</i> ».
p.180	J.De La Fontaine			<ul style="list-style-type: none"> -La forme du texte est une « fable », un genre d'écrit utilisé dans toutes les sociétés. -L'usage des animaux comme personnages : <ul style="list-style-type: none"> a)- symbole de l'hypocrisie et de l'homme cruel « <i>le loup</i> ». b)-symbole de l'homme naïf « <i>l'agneau</i> ».
p. 183	D.Buzzati « Le K »			<ul style="list-style-type: none"> -Un bijou de la femme : « <i>petite boule phosphorescente</i> », « <i>fameuse perle de mer</i> ».
p.186	E. Zola. « Le rêve » éd, Gallimard, 1986.		Cet auteur français décrit une réalité française selon cette fille « <i>vêtue de loques</i> », « <i>une fillette de neuf ans, qui, réfugiée sous une porte</i> »	<ul style="list-style-type: none"> -Les vêtements suivants : le « <i>foulard</i> ». -Et les vêtements de loques interprétant la souffrance et la misère. -Les habitudes des mendiants. - Une pièce de la maison dite « <i>Rez- de- chaussée.</i> ».

4- Annexe 02 : Questionnaire adressé aux enseignants de FLE

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire

– Mémoire de Master II – dont l'intitulé est : « *La place de l'interculturel dans les supports textuels du manuel de 1^{ère} A.S* » Nous prions l'ensemble des enseignants de la langue française aux Lycées d' Akbou: « **Debbih Cherif, Hafsa, et Krim Belkacem** », de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Sexe : Ancienneté :

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD

Licence classique

Master II

Magister

Doctorat

2)- Option ?

Littérature.....Sciences du langage.....Didactique.....

3)- Dans vos pratiques de classe, favorisez-vous : a- l'aspect linguistique ?

b- l'aspect culturel ?

4)- Avez-vous un savoir encyclopédique sur la culture du pays de la langue cible?

Oui Non

Si oui, de quoi il s'agit ?

.....

5)- Avez-vous été sensibilisés à la société française et à la réalité francophone ?

Oui Non

Si oui, de quelles manières ?

a- Séjours culturels

b- Cours d'initiation

6)- Pensez-vous que la culture de l'apprenant joue un rôle important en classe de la 1^{ère} A.S ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....

7)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 1^{ère} A.S ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....

8)- Enseignez-vous la culture en classe de 1^{ère} A.S ?

Oui Non

9)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps Peu de temps

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....

11)- Pensez-vous que le manuel de 1^{ère} A.S traite des aspects interculturels ?

Oui Non

12)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

.....

13)- En étudiant les textes du manuel de 1^{ère} A.S, quel est votre objectif ?

a- Travailler sur des points de langue (grammaire, vocabulaire...).

b-Analyser des situations de communication (écrit/oral).

c-Travailler sur des aspects culturels.

14)- comment faites vous ressortir les marques de l'interculturel dans les textes littéraires du projet n°3 (la nouvelle)

.....

15)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

.....

.....

**5-Annexe 03 : exemplaires de réponses recueillies
du questionnaire adressé aux enseignants de
FLE.**

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire – Mémoire de Master II – dont l'intitulé est : « La place de l'interculturel dans les supports textuels du manuel de 1^{ère} A.S »

Nous prions l'ensemble des enseignants de langue française de 1^{ère} A.S, du Lycée Debbih Cherif d'Akbou, de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Sexe : Masculin Ancienneté : 26 ans

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD

Licence classique

Master II

Magister

Doctorat

2)- Option ?

Littérature.....Sciences du langage.....Didactique.....

3)- Dans vos pratiques de classe, favorisez-vous : a- l'aspect linguistique ?
b- l'aspect culturel ?

4)- Avez-vous un savoir encyclopédique sur la culture du pays de la langue cible?

Oui Non

Si oui, de quoi il s'agit ? Si j'ai bien compris la question

Un savoir sur l'histoire, l'humour, la sensibilité les spécificités de la culture française

5)- Avez-vous été sensibilisés à la société française et à la réalité francophone ?

Oui Non

Si oui, de quelles manières ?

a- Séjours culturels

b- Cours d'initiation

6)- Pensez-vous que la culture de l'apprenant joue un rôle important en classe de la 1^{ère} A.S ?

Oui Non

Pourquoi ?

..Sa..culture...lui...permet...dans...beaucoup...de...cas...de...mieux...
Comprendre les textes

7)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 1^{ère} A.S ?

Oui Non

Pourquoi ?

C'est le chemin le plus court vers le sens du texte
Il saisit mieux les subtilités du texte.

8)- Enseignez-vous la culture en classe de 1^{ère} A.S ?

Oui Non

9)- Quelle part consacrez vous à la culture ?

Beaucoup de temps Peu de temps

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui Non

Pourquoi ?

...Pour que les apprenants puissent se situer par rapport au reste
du monde. Ils découvrent aussi qu'il ya beaucoup de similitudes entre les cultures

11)- Pensez-vous que le manuel de 1^{ère} A.S traite des aspects interculturels ?

Oui Non

12)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

...De manière indirecte... On aborde certaines valeurs, le...
cinéma, le théâtre.

13)- En étudiant les textes du manuel de 1^{ère} A.S, quel est votre objectif ?

- a- Travailler sur des points de langue (grammaire, vocabulaire...).
- b-Analyser des situations de communication (écrit/oral).
- c-Travailler sur des aspects culturels.

14)- comment faites-vous ressortir les marques de l'interculturel dans les textes littéraires du projet n°3 (la nouvelle)

.....

.....

.....

15)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

..... Il est important de préciser que le manuel est très peu utilisé.
..... Personnellement, j'utilise beaucoup des supports trouvés sur internet. L'interculturel est ainsi abordé à travers les textes, ce n'est pas un objectif en soi, mais je l'aborde sans hésitation.
- Les difficultés que je rencontre c'est surtout les sujets tabous; les élèves ont du mal à dépasser les restrictions que leur impose leur éducation.

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire –
Mémoire de Master II – dont l'intitulé est : « La place de l'interculturel dans les
supports textuels du manuel de 1^{ère} A.S »

Nous prions l'ensemble des enseignants de la langue française au - Lycée
Hafsa Akbou-, de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Sexe : Masculin Ancienneté : 15 ans

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD

Licence classique

Master II

Magister

Doctorat

2)- Option ?

Littérature.....Sciences du langage.....Didactique.....

3)- Dans vos pratiques de classe, favorisez-vous : a- l'aspect linguistique ?
b- l'aspect culturel ?

4)- Avez-vous un savoir encyclopédique sur la culture du pays de la langue cible?

Oui Non

Si oui, de quoi il s'agit ?

5)- Avez-vous été sensibilisés à la société française et à la réalité francophone ?

Oui Non

Si oui, de quelles manières ?

a- Séjours culturels

b- Cours d'initiation

6)- Pensez-vous que la culture de l'apprenant joue un rôle important en classe de la 1^{ère}
A.S ?

Oui Non

Pourquoi ?

Elle lui facilite l'apprentissage

7)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 1^{ère} A.S ?

Oui Non

Pourquoi ?

Elle lui sert d'ouverture au monde extérieur

8)- Enseignez-vous la culture en classe de 1^{ère} A.S ?

Oui Non

9)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps Peu de temps

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui Non

Pourquoi ?

Pour permettre une bonne cohabitation

11)- Pensez-vous que le manuel de 1^{ère} A.S traite des aspects interculturels ?

Oui Non

12)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

13)- En étudiant les textes du manuel de 1^{ère} A.S, quel est votre objectif ?

- a- Travailler sur des points de langue (grammaire, vocabulaire...)
- b- Analyser des situations de communication (écrit/oral).
- c- Travailler sur des aspects culturels.

14)- comment faites vous ressortir les marques de l'interculturel dans les textes littéraires du projet n°3 (la nouvelle)

En étudiant et analysant des supports pédagogiques traitant du domaine

15)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

Le domaine traditionnel

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire –
Mémoire de Master II – dont l'intitulé est : « La place de l'interculturel dans les
supports textuels du manuel de 1^{ère} A.S »

Nous prions l'ensemble des enseignants de la langue française au - Lycée
Krim Belkacem Akbou-. de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Sexe : Féminin..... Ancienneté :05 ans.....

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD

Licence classique

Master II

Magister

Doctorat

2)- Option ?

Littérature.....Sciences du langage.....Didactique.....

3)- Dans vos pratiques de classe, favorisez-vous : a- l'aspect linguistique ?

b- l'aspect culturel ?

4)- Avez-vous un savoir encyclopédique sur la culture du pays de la langue cible?

Oui Non

Si oui, de quoi il s'agit ?

.....un savoir acquis.....

5)- Avez-vous été sensibilisés à la société française et à la réalité francophone ?

Oui Non

Si oui, de quelles manières ?

a- Séjours culturels

b- Cours d'initiation

6)- Pensez-vous que la culture de l'apprenant joue un rôle important en classe de la 1^{ère}
A.S ?

Oui Non

Pourquoi ?

Parce qu'elle lui permet de mieux comprendre

7)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 1^{ère} A.S ?

Oui Non

Pourquoi ?

Parce qu'elle est importante pour aider l'élève à mieux comprendre cette langue.

8)- Enseignez-vous la culture en classe de 1^{ère} A.S ?

Oui Non

9)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps Peu de temps

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....

11)- Pensez-vous que le manuel de 1^{ère} A.S traite des aspects interculturels ?

Oui Non

12)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

.....

13)- En étudiant les textes du manuel de 1^{ère} A.S. quel est votre objectif ?

- a- Travailler sur des points de langue (grammaire, vocabulaire...).
- b- Analyser des situations de communication (écrit/oral).
- c- Travailler sur des aspects culturels.

14)- comment faites vous ressortir les marques de l'interculturel dans les textes littéraires du projet n°3 (la nouvelle)

... je n'ai pas encore abordé ce projet. J'espère.

15)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

... les élèves comprennent mieux des choses qui en une relation avec la morale et le développement, et : Dussent de côté des choses qui sont, les plus importantes dans le domaine du savoir.

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire – Mémoire de Master II – dont l'intitulé est : « La place de l'interculturel dans les supports textuels du manuel de 1^{ère} A.S »

Nous prions l'ensemble des enseignants de langue française de 1^{ère} A.S, du Lycée Debbih Cherif d'Akbou, de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Sexe : *feminin* Ancienneté : *08 ans*

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD

Licence classique

Master II

Magister

Doctorat

2)- Option ?

Littérature.....*1*.....Sciences du langage.....*1*.....Didactique.....*1*.....

3)- Dans vos pratiques de classe, favorisez-vous : a- l'aspect linguistique ?
b- l'aspect culturel ?

4)- Avez-vous un savoir encyclopédique sur la culture du pays de la langue cible?

Oui Non

Si oui, de quoi il s'agit ?

.....*1*.....

5)- Avez-vous été sensibilisés à la société française et à la réalité francophone ?

Oui Non

Si oui, de quelles manières ?

a- Séjours culturels

b- Cours d'initiation

6)- Pensez-vous que la culture de l'apprenant joue un rôle important en classe de la 1^{ère} A.S ?

Oui Non

Pourquoi ?

... Ça aide dans le déroulement du cours

7)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 1^{ère} A.S ?

Oui Non

Pourquoi ?

... Ça motive l'apprenant à apprendre cette langue correctement

8)- Enseignez-vous la culture en classe de 1^{ère} A.S ?

Oui Non

9)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps Peu de temps

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui Non

Pourquoi ?

... s'ouvrir à d'autres cultures

11)- Pensez-vous que le manuel de 1^{ère} A.S traite des aspects interculturels ?

Oui Non

12)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

... Aucun

13)- En étudiant les textes du manuel de 1^{ère} A.S, quel est votre objectif ?

a- Travailler sur des points de langue (grammaire, vocabulaire...).

b-Analyser des situations de communication (écrit/oral).

c-Travailler sur des aspects culturels.

14)- comment faites-vous ressortir les marques de l'interculturel dans les textes littéraires du projet n°3 (la nouvelle)

.....
.....
.....

15)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

... la majorité des élèves n'ont aucun bagage culturel
ce qui nous rend la tâche d'enseigner cette langue, plus
difficile. L'élève se trouve perdu car des fois il est face
à une situation qui est étrangère par rapport à ses acquis
alors il préfère les cours de Tamazight où se retrouver avec son
puisque c'est sa langue et sa culture maternelle.

Dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche universitaire –
Mémoire de Master II – dont l'intitulé est : « La place de l'interculturel dans les
supports textuels du manuel de 1^{ère} A.S »

Nous prions l'ensemble des enseignants de la langue française au - Lycée
Hafsa Akbou-, de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Sexe : Masculin Ancienneté : 16 ans

1)-Diplôme obtenu en langue française ?

Licence en LMD

Licence classique

Master II

Magister

Doctorat

2)- Option ?

Littérature.....Sciences du langage.....Didactique.....

3)- Dans vos pratiques de classe, favorisez-vous : a- l'aspect linguistique ?
b- l'aspect culturel ?

4)- Avez-vous un savoir encyclopédique sur la culture du pays de la langue cible?

Oui Non

Si oui, de quoi il s'agit ?

.....

5)- Avez-vous été sensibilisés à la société française et à la réalité francophone ?

Oui Non

Si oui, de quelles manières ?

a- Séjours culturels

b- Cours d'initiation

6)- Pensez-vous que la culture de l'apprenant joue un rôle important en classe de la 1^{ère}
A.S ?

Oui Non

Pourquoi ?

Elle... lui... facilite... l'apprentissage.

7)- Pensez-vous que la culture de la langue enseignée joue un rôle important en classe de 1^{ère} A.S ?

Oui Non

Pourquoi ?

Même.....

8)- Enseignez-vous la culture en classe de 1^{ère} A.S ?

Oui Non

9)- Quelle part consacrez-vous à la culture ?

Beaucoup de temps Peu de temps

10)- Est-il important de relier les deux cultures (maternelle et étrangère) ?

Oui Non

Pourquoi ?

Elle *facilite... le... rapprochement... entre... les... cultures et développe / des valeurs universelles*

11)- Pensez-vous que le manuel de 1^{ère} A.S traite des aspects interculturels ?

Oui Non

12)- Quels aspects culturels sont abordés dans ce manuel ?

Aucun.....

13)- En étudiant les textes du manuel de 1^{ère} A.S, quel est votre objectif ?

- a- Travailler sur des points de langue (grammaire, vocabulaire...)
- b- Analyser des situations de communication (écrit/oral).
- c- Travailler sur des aspects culturels.

14)- comment faites vous ressortir les marques de l'interculturel dans les textes littéraires du projet n°3 (la nouvelle)

En proposant des supports / extraits de divers manuels (analyser et décrire les aspects culturels)

15)- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le domaine de l'interculturel avec vos élèves ?

*Le poids des traditions
Les objectifs du programme officiel
(contraintes)*